

N° 33

1971 - I

BULLETIN DE LIAISON

DU

**CENTRE INTERNATIONAL D'ÉTUDE
DES TEXTILES ANCIENS**



34, rue de la Charité — LYON

Pages

Nouvelles adhésions

Changements d'adresses et modifications diverses

Personnalités contactées en vue d'adhésion

Prochaines réunions du C. I. E. T. A.

- Conseil de Direction
- Session Technique

BULLETIN DE LIAISON

du

CENTRE INTERNATIONAL D'ETUDE

DES TEXTILES ANCIENS

Informations

- Allemagne : Exposition "aus Aller Berren Länder" - Krefeld
- Etats-Unis : Exposition "Sonia Delaunay - Stoffe und Farben" - New York
- France : Exposition "Les Arts de l'Inlaid dans les Collections Publiques Françaises, VIIIe/XVIIe siècle" - Paris.

ETUDES DIVERSES

• Nouvelle acquisition de Musée de Cracovie
 Dossier de Recensement par Maria TASZYCKA,
 Conservateur au Musée National de Cracovie
 (Département des Textiles Anciens), et Gabriel VIAL.

English summary

- Le Suaire de Saint-Josse - Musée du Louvre
 Dossier de Recensement par M. BERNUS, H. MARCHAL,
 Conservateurs au Musée du Louvre (Département des
 Antiquités Orientales, Section des Arts Musulmans) et
 Gabriel VIAL.

English summary

BIBLIOGRAPHIE

- Broderie - Embroidery 34, rue de la Charité
- Conservation 69 - LYON (2e)
- Costume
- Divers - Miscellaneous

	<u>Pages</u>
Nouvelles adhésions	5
Changements d'adresses et modifications diverses	6
Personnalités contactées en vue d'adhésion	7
Prochaines réunions du C. I. E. T. A.	8
- Conseil de Direction	
- Session Technique	
<u>Informations</u>	9
- Allemagne : Exposition "Kostüme Trachten Schmuck aus Aller Herren Länder" - Krefeld	
- Etats-Unis : Nouvel Institut du Costume - New York	
- France : Exposition "Sonia Delaunay - Etoffes Imprimées des Années Folles" - Mulhouse	
Exposition "Les Arts de l'Islam dans les Collections Publiques Françaises, VIIIe/ XVIIe siècle" - Paris.	
<u>ETUDES DIVERSES</u>	
• Nouvelle acquisition du Musée de Cracovie Dossier de Recensement par Maria TASZYCKA, Conservateur au Musée National de Cracovie (Département des Textiles Anciens), et Gabriel VIAL.	10
English summary	21
- Le Suaire de Saint-Josse - Musée du Louvre Dossier de Recensement par M. BERNUS, H. MARCHAL, Conservateurs au Musée du Louvre (Département des Antiquités Orientales, Section des Arts Musulmans) et Gabriel VIAL.	22
English summary	56
<u>BIBLIOGRAPHIE</u>	
- Broderie - Embroidery	59
- Conservation	62
- Costume	62
- Divers - Miscellaneous	66

SOMMAIRE

Pages

- Histoire et Commerce - History and Trade	70
- Inventaires - Inventories	72
- Tapis - Carpets	72
- Tapisserie - Tapestry	74
- Techniques	75
- Tissus imprimés - Printed textiles	78
- Tissus tissés - Woven textiles	78
- Acquisitions	80
- Catalogues d'expositions - Exhibition catalogues	81
- Guides et catalogues d'expositions permanentes - Guides and permanent collections	82

Nouvelles Adhésions parvenues au Centre

Nouveaux Membres Actifs

CANADA

Mr. Mark BURNHAM
Royal Ontario Museum
100 Queen's Park

TORONTO 5

ETATS-UNIS

Mrs. Charles F. MONTGOMERY
232 Bradley Street

NEW HAVEN

(Conn. 06510)

ETATS-UNIS (suite)

Miss Alice ZREBIEC
15 Third Street

SAYREVILLE

(New Jersey 08872)

Nouveaux Membres Abonnés

BELGIQUE

BIBLIOTHEQUE DE L'UNIVERSITE
LIBRE DE BRUXELLES
(Service des Périodiques)
50, avenue F.D. Roosevelt

BRUXELLES 5

TCHÉCOSLOVAQUIE

Mme le Dr. Jitka STAŇKOVÁ
Académie des Sciences
Tchécoslovaques
Institut d'Ethnographie et de
Folklore
Lazarská 8

PRAGUE 2

Changements d'adresses et modifications diverses
à apporter au Répertoire des Membres

ETATS-UNIS

Mr. Adolph LOEWI
484 South San Vicente Boulevard

LOS ANGELES
(Calif. 90048)

A dater du 1er octobre 1971, l'adresse de Mrs. Margaret T. J. ROWE sera la suivante :

23 Elton St.

PROVIDENCE
(R.I. 02906)

FINLANDE

Remplacer RAUTATIEKIRJAKAUPPA OY - Kampinkatu 2 - HELSINKI 10 par
HELSINGIN KÄSITYÖNOPETTAJAOPISTO
Helsinginkatu 34

HELSINKI 53

PORTUGAL

Mlle Maria Manuela MARTIN DO PILAR
30, rue d'Orsel
75 - PARIS (18e)

Personnalités contactées en vue d'adhésion au Centre

FRANCE

Fabrications Industrielles Textiles
BENMUSSA
119, route d'Heyrieux

69 - SAINTE-PRIEST

M. l'Abbé BOYER
Directeur du
Laboratoire de Restaurations et de
Recherches - I. A. M.
19, rue Frédéric-Mireur

83 - DRAGUIGNAN

M. G. DELCROIX
Chef du Laboratoire du Musée des
Arts et Traditions Populaires
Route de Madrid

75 - PARIS (16e)

ETATS-UNIS

Mme Donna M. KRAWCZYK
P.O. Box 141

MALBORO
(Vermont 05344)

Miss Elizabeth WINTERSTEEN
269 South 15th Street

SAN JOSE
(Calif. 95112)

GRANDE-BRETAGNE

Mr. P. M. DORAN
Librarian
University of London
Courtauld Institute of Art
20, Portman Sq.

LONDON W. 1

INDE

Bharat Kala Bhavan
BANARAS HINDU UNIVERSITY

BANARAS 5

JAPON

M. Moto TATSUMURA
30, Mibu-Morimachi
Nakakyo-ku

TOKYO

SUISSE

M. le Dr. Ing. G. L. GHERZI
Lowenstrasse, 1

ZURICH

PROCHAINES REUNIONS DU C. I. E. T. A.

CONSEIL DE DIRECTION

Une convocation adressée aux Membres du Conseil de Direction leur a confirmé que ce dernier se tiendrait les 20 et 21 septembre prochain à Lyon.

Plusieurs communications sont prévues au cours de ces deux journées, mais si quelques-uns d'entre vous désiraient encore s'inscrire parmi les conférenciers, nous insistons vivement pour qu'ils nous adressent sans tarder un résumé substantiel du texte de leur communication.

SESSION TECHNIQUE

Nous rappelons que cette Session se tiendra à Lyon du 6 au 16 septembre sous la direction de M. Gabriel Vial.

Les personnes qui désireraient encore s'y inscrire sont priées d'en aviser le Secrétariat le plus tôt possible.

INFORMATIONS

ALLEMAGNE

Du 23 juin au 15 septembre doit se tenir à Krefeld une exposition intitulée "Kostüme Trachten Schmuck aus Aller Herren Länder". Nous pensons bien faire en la signalant à tous ceux de nos Collègues qui s'intéressent particulièrement au Costume.

ETATS-UNIS

Nous croyons savoir que d'importantes transformations ont été apportées récemment par Mr. A. Cavallo à l'Institut du Costume du Metropolitan Museum, ainsi qu'au Département des Textiles. Nous espérons que Mr. Cavallo, qui sera empêché d'assister à nos réunions, voudra bien nous envoyer pour le Bulletin de Liaison un article sur le nouvel Institut du Costume qui doit précisément s'ouvrir en septembre prochain au moment où se tiendra notre Conseil de Direction.

FRANCE

Au Musée de l'Impression sur Etoffes de Mulhouse se tient actuellement l'exposition "Sonia Delaunay - Etoffes Imprimées des Années Folles". Cette exposition, qui doit durer jusqu'au mois d'octobre, rassemble pour la première fois un nombre impressionnant de tissus, dessins et projets réalisés par cette artiste. Quelques articles vestimentaires exécutés dans ces étoffes figurent également à l'exposition. De nombreuses pièces proviennent de la collection particulière de Madame Sonia Delaunay.

A l'Orangerie des Tuileries, à Paris, doit avoir lieu du 22 juin au 30 août une importante exposition sur les "Arts de l'Islam dans les Collections Publiques Françaises - VIIIe/XVIIe siècle". De nombreux tissus doivent y figurer. Ceux de nos Membres qui n'auront pu visiter cette exposition et désiraient acquérir un catalogue, devront s'adresser au Musée du Louvre (Réunion des Musées Nationaux - Service des Expositions).

INFORMATIONS
DOSSIER DE RECENSEMENT

Nouvelle acquisition du Musée National de Cracovie

I - Lieu de conservation :

Cracovie - Musée National - Département des Textiles Anciens -
N° XIX - 6.233.

II - Attribution :

Italie - 1ère moitié du XVIIe siècle.

III - Provenance :

Sieciechowice (District de Miechow) - Eglise paroissiale.

IV - Nature du document :

Ancienne doublure d'une chape d'église.

V - Dimensions générales :

Document entier :

Hauteur : 97 cm

Largeur : 116 cm (4 morceaux cousus)

Tissu de base :

Laize : 46,5 cm

Rapport de dessin : Hauteur : 21,8 cm

Largeur : 9,9 cm

(voir commentaires pour détail des mesures).

VI - Etat de conservation :

Bon. Les deux lisières subsistent.

VII- Description du décor :

L'ornement du dessin est composé de tiges asymétriques, d'une seule espèce (voir photographie n° 1).

Chaque tige se divise en trois parties sortant d'un rhizome ; elles sont courbées et entrecroisées, chacune étant couronnée d'une fleur. La tige centrale, en "S", se termine par une fleur dont la



Photographie n° 1 - Damas de laine, vers 1620-1630,
Musée National de Cracovie
(Photo M. Wojciech Smolak)

forme rappelle une palmette. L'autre tige, courbée en arc, est chargée d'une pomme-grenade. La troisième, plus courte et plus mince, porte une fleur non identifiée.

Les motifs sont disposés par rangées horizontales, rapprochées et orientées alternativement à droite et à gauche.

La hauteur du rapport de dessin est très variable : de 18 à 25 centimètres environ. La largeur est plus uniforme : 10 cm environ.

Coloris : bleu foncé monochrome.

VIII - Contexture :

A. Eléments généraux

Qualification technique : Damas satin de 5 (schéma n° 1).

Chaînes : Proportion : une seule chaîne

Matières : laine, retors S, de 2 bouts Z

Découpeure : 3 fils (cf. commentaires et tracés)

Réduction : 22 fils au cm. (110 fils comptés en 5 cm.).

Trames : Proportion : une seule trame

Matières : laine Filé 1 bout, Z

Découpeures : 2 et 3 coups, régulièrement réparties (cf. commentaires)

Réduction : 19-26 coups au cm - 21,3 coups en moyenne (cf. commentaires).

B. Construction interne du tissu

Damas de construction classique. Base satin de 5 chaîne et trame.

Le décor s'enlève en satin de 5 chaîne sur un fond satin de 5 trame.

(Voir le schéma n° 1 qui représente les analyses effectuées, ainsi que l'accord des armures, c'est-à-dire leurs points de départ relatifs).

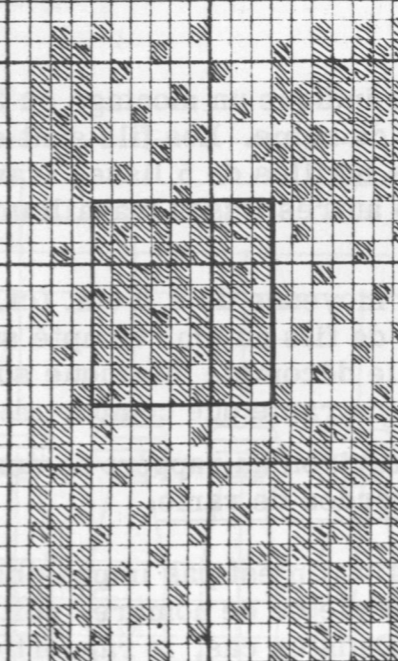
IX - Teinture :

Teinture en pièce.

(Retors sur tissu)

Analyse

(A)



A

10 coups

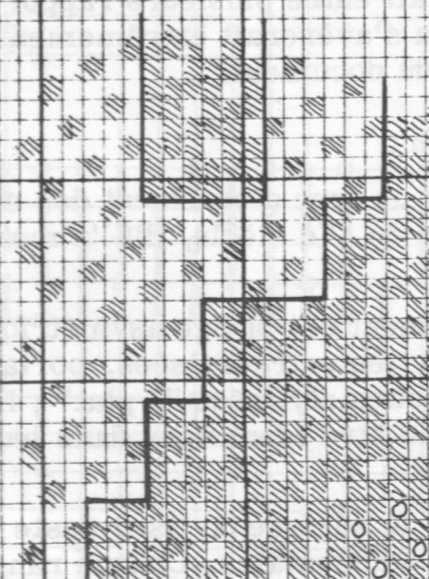
V

9 fils

6 fils

Analyse

(B)



A

5

V

5

5 coups

V

3

3

6

3 fils



Accord des armures

X - Conditions d'exécution :

Métier à la tire.

La découpe chaîne de 3 fils indique un montage où 3 fils voisins sont réunis à la même corde de rame. Les fils sont ensuite passés, individuellement sur les mailles de 5 lisses travaillant "en levée", puis sous celles de 5 autres lisses travaillant "en rabat" (Schéma n° 2).

Tenant compte d'une largeur moyenne de 9,9 cm. (cf. détail aux commentaires) et du nombre de fils au cm. compté sur l'échantillon, soit 22, on peut établir le décompte théorique suivant, concernant le nombre de cordes de rame que comportait le métier :

$$22 \times 9,9 = 218 \text{ fils environ au rapport de dessin}$$

$$218 : 3 = 72 - 73 \text{ cordes de rame.}$$

Ceci peut paraître faible, mais il n'est pas impossible que le montage ait comporté un multiple de ce nombre, soit 144, 216, 288 ou 360 cordes de rame. Dans ce cas, le rapport de dessin se serait répété plusieurs fois dans le chemin : 2, 3, 4 ou 5 fois. Cette façon de faire permettait d'obtenir, le cas échéant, un rapport de dessin plus important.

On peut, parfois, obtenir confirmation de cette façon de faire en comparant entre eux les divers rapports de dessin et en repérant les petites différences de détail entre plusieurs rapports latéraux. Dans le tissu en question cela s'avèrerait extrêmement difficile étant donné la monochromie du document.

XI - Commentaires concernant l'attribution :

Le décor est fort apparenté à un type d'ornement des soieries italiennes de la première moitié du 17^e siècle, dit "à motif de tiges asymétriques" (1).

L'élément unique de cet ornement est la tige asymétrique courbée, simple ou divisée en trois parties entrecroisées, portant chacune une fleur. Les tiges sont toujours stylisées "à plat" ; leurs fleurs, vues de profil, peuvent à peine être identifiées dans leur espèce botanique.

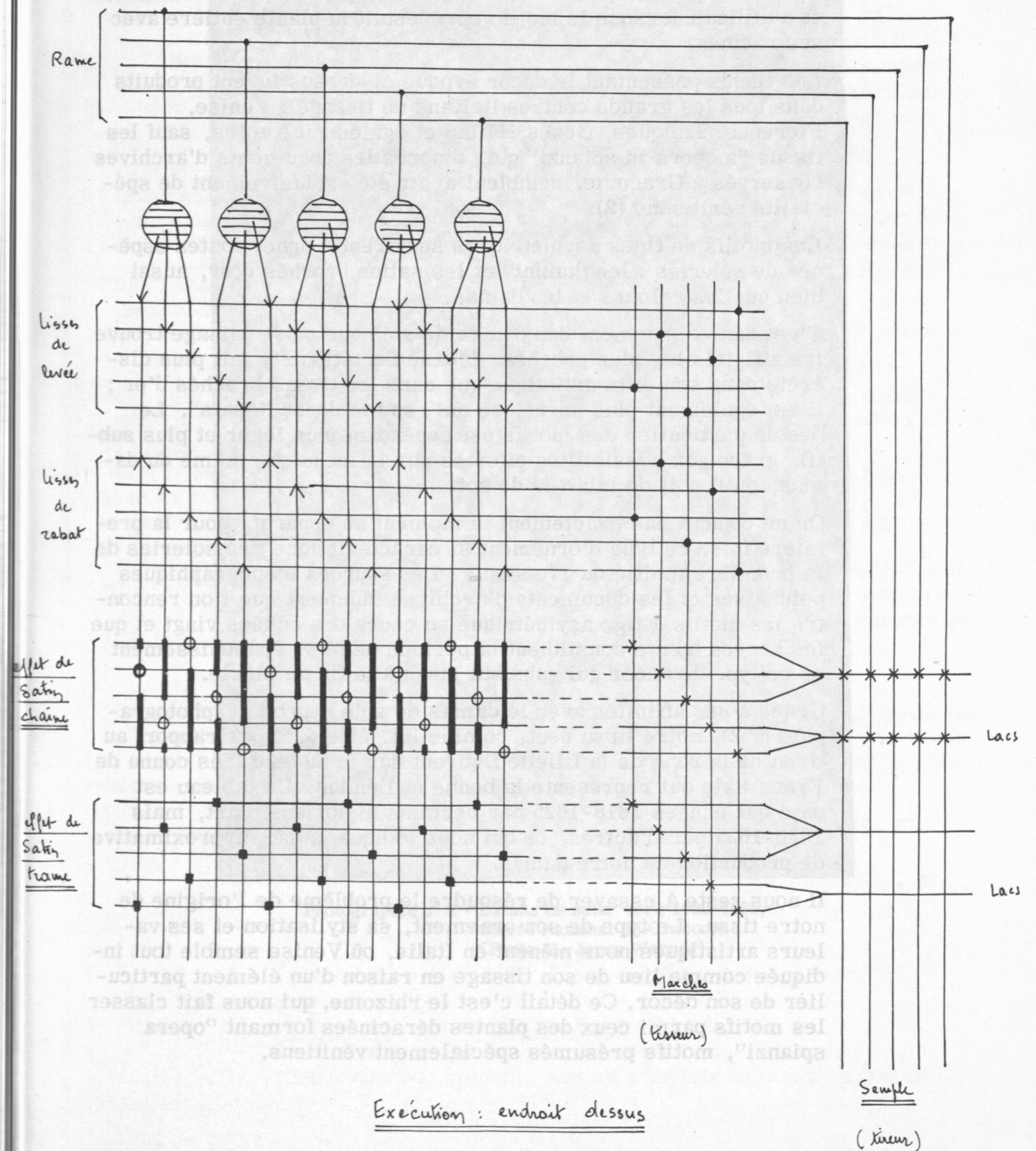
La disposition des motifs sur la surface du tissu reste invariablement régulière : par rangées horizontales. Chaque rangée est composée, soit d'une seule variante du motif, soit de deux variantes alternées.

Le nombre des variantes était scrupuleusement noté dans les inventaires de marchandises italiennes de l'époque. On y parle des

Cracovie XIX. 6233

Schéma n° 2

(Montage proposé)



soieries "a opera in un fiore", "in 2 fiori" et ainsi de suite jusqu'à "opera in 8 fiori". Le mot "fiori" est parfois remplacé par celui de "pianti" (plantes) et également -mais très rarement- par celui de "spianzi". Ce dernier terme indique une plante déracinée et s'utilisait lorsque le motif représentait la plante entière avec ses racines.

Les tissus présentant le décor évoqué ci-dessus furent produits dans tous les grands centres italiens de tissage : Venise, Florence, Lucques, Gênes, Milan et également Naples, sauf les tissus "a opera in spianzi" qui, d'après les documents d'archives conservés à Cracovie, semblent avoir été exclusivement de spécialité vénitienne (2).

Les motifs de tiges asymétriques servirent à orner toutes espèces de soieries : les "tabini" et les satins brochés d'or, aussi bien que les velours et les damas.

C'est dans l'ornement des damas de soie que notre lainage trouve les affinités les plus proches. L'ornementation s'y fait plus discrète dans son effet artistique que dans les tissus brochés d'or ; il est également plus serré, ce qui rend le décor "épais". Le dessin particulier des motifs est cependant plus léger et plus subtil, grâce aux possibilités offertes par la technique même du damas, qu'il soit de laine ou de soie.

On ne connaît pas exactement le moment où apparut, pour la première fois, ce type d'ornement si caractéristique des soieries de la première moitié du 17^e siècle. Les sources iconographiques polonaises et les documents d'archives indiquent que l'on rencontre les motifs à tige asymétrique au cours des années vingt et que les années trente constituent la période de plein épanouissement de ce type de décor qui subsista jusqu'à la fin du siècle.

Grâce à ses affinités avec le damas de soie reproduit (photographie n° 2), notre tissu peut, comme lui, être daté par rapport au tissu de la robe de la fillette figurant sur le tableau très connu de Frans Hals qui représente la bonne et l'enfant. Ce tableau est daté des années 1618-1625 par certains historiens d'art, mais 1630-1635 par d'autres, ce qui nous indique la date approximative de production de notre damas.

Il nous reste à essayer de résoudre le problème de l'origine de notre tissu. Le type de son ornement, sa stylisation et ses valeurs artistiques nous mènent en Italie, où Venise semble tout indiquée comme lieu de son tissage en raison d'un élément particulier de son décor. Ce détail c'est le rhizome, qui nous fait classer les motifs parmi ceux des plantes déracinées formant "opera spianzi", motifs présumés spécialement vénitiens.



Photographie n° 2 - Damas de soie, vers 1620-1630,
Musée National de Cracovie
(Photo M. Jerzy Werner)

Venise fut à l'époque un centre florissant, non seulement de l'artisanat de soie, mais aussi de laine. Citons ici Filasi qui écrit : "Les étoffes de laine vénitienne sont les plus fines de toute l'Italie, elles sont plus résistantes, de meilleure qualité et plus avantageuses qu'ailleurs"(3).

L'analyse effectuée par Monsieur Nahlik sur la laine de notre tissu révèle la haute qualité de la matière, ce qui vient appuyer notre hypothèse quant à sa provenance.

Le poil y est d'une finesse remarquable (il n'y a que 3 % de poils ayant le canal médullaire constitué de cellules creuses), et provient de toisons de moutons de race que l'on peut comparer aux Lincoln ou Leicester, pour nous référer à des races contemporaines.

Le tissu présenté appartient aux lainages fins utilisés dans l'habillement féminin et importés en Pologne en quantité considérable pour la confection de robes destinées aux nobles et aux roturières aisées.

Les dames pieuses, après les avoir portées, faisaient don de leurs robes aux églises, pour qu'il en soit confectionné des vêtements liturgiques ou des parements d'autel. Les lainages étant moins résistants et beaucoup plus fragiles que les étoffes de soie, il nous en reste très peu aujourd'hui pour nous renseigner sur ces tissus dont nous connaissons l'existence par les témoignages d'archives.

Le damas de laine récemment acquis pour les collections textiles du Musée National de Cracovie est toutefois - sur les terres polonaises - une pièce rare, à côté des deux autres de même type et de même date, conservés au Trésor de l'Eglise Notre-Dame de Cracovie.

XII - Commentaires se rapportant aux conditions d'exécution :

1. Dimensions du rapport

a) Largeur : les mesures suivantes ont été effectivement relevées sur le document :

10 - 10 - 9,8 - 9,8 - 9,8 - 9,8 - 9,7 - 9,7 - 10,2 - 10,2 -
10 - 10 - 10 - 10 - 9,8 - 9,8, soit, en moyenne :
 $158,6 : 16 = 9,9 \text{ cm.}$

b) Hauteur :

24,5 - 23,5 - 24,3 - 18 - 19,5 - 20,5 - 22,5 - 22 - 22 -
21,5 - 21,5 - 22,3 - 23,5 - 20,5, soit, en moyenne :
 $306,1 : 14 = 21,8 \text{ cm.}$

2. Valeur de la découpe chaîne

Le schéma n° 1, qui représente le relevé des croisures fait sur le fragment remis pour analyse, permet de conclure raisonnablement à une découpe de 3 fils. On voit en "A" un des petits carreaux garnissant la fleur ; il se forme par 9 fils et on peut le comparer à "B" où se trouvent des découpures de 3 et 6 fils. Cette dernière correspond d'ailleurs à 2 découpures, comme on peut le constater en la rapprochant de la partie supérieure de ce même tracé "B".

3. Valeur de la découpe trame

Les tracés "A" et "B" ne montrent que des découpures de 5 et 10 coups. Cependant, il a été trouvé dans le fragment analysé, des découpures de 2 coups et, par ailleurs, l'intervalle entre deux motifs voisins se trouve être de 3 coups. Deux hypothèses peuvent être envisagées :

a) découpe trame de 1 coup, permettant de trouver, dans le tissu, toutes les possibilités.

b) découpures alternées de 2 et 3 coups, donnant un meilleur équilibre avec les découpures chaîne. Une vérification effectuée sur le document a permis de confirmer cette dernière hypothèse : découpures alternées : une de 2 coups, une de 3 coups.

4. Réduction trame

L'écart important entre les réductions extrêmes relevées - 19 et 26 coups au cm. - explique les différentes hauteurs du rapport également constatées. Ceci est courant dans les tissus anciens et peut également s'expliquer, ici, par l'irrégularité de la trame laine.

Il est intéressant de remarquer que le produit de la réduction la plus forte par la hauteur la plus faible est sensiblement égal au produit de la réduction la plus faible par la hauteur la plus importante, soit :

$$\begin{array}{l} 26 \text{ coups / cm.} \times 18 \text{ cm.} = 465 \text{ coups au rapport, environ} \\ 19 \text{ coups / cm.} \times 24,5 \text{ cm.} = 468 \quad \quad \quad - \quad \quad \quad - \end{array}$$

On peut en tirer une réduction moyenne, en divisant ce nombre total de coups par la hauteur moyenne adoptée pour le dessin, soit, par exemple :

$$465 : 21,8 \text{ cm.} = 21,3 \text{ coups au cm. en moyenne.}$$

5. Nombre de lacs du métier

Les calculs ci-dessus permettent d'évaluer le nombre "théorique" de lacs que pouvait contenir le métier ayant tissé

cette étoffe.

En adoptant 465 comme nombre de coups au rapport du dessin et, compte tenu du fait que deux lacs servaient à passer cinq coups au tissu (voir schéma n° 2, en bas et à droite), on peut estimer que le métier comportait :

$$\frac{465 \times 2}{5} = \underline{186 \text{ lacs environ.}}$$

XIII - Autres exemples du même tissu :

Peut-être les deux damas signalés au paragraphe XI, in fine (sous réserve d'une analyse identique à celle-ci). (+)

XIV - Références :

1. Maria Tazzycka - Włoskie jedwabne tkaniny odzieżowe w Polsce w pierwszej połowie XVII wieku / Les soieries italiennes d'habillement en Pologne dans la première moitié du XVIIe siècle, Wrocław - Kraków 1971, pp. 59-63.
2. Op. cit., p. 60.
3. Walter Schrader - Les soieries anciennes d'Europe, Paris 1961, p. 38.

XV - Date et signature :

Avril-Mai 1971 - Maria TASZYCKA - Gabriel VIAL.

(+) Note du Secrétariat Technique.

Summary

This wool damask, acquired by the Cracow Museum, is adorned with a pattern of asymmetrical stems, much akin to the classical type of an Italian decoration from the first half of the seventeenth century.

Polish records contain numerous and scrupulous descriptions of this type of materials forwarded to Poland by Italian tradesmen during the first half of the seventeenth century.

The period of full blossoming of this type of decoration can be dated back to the thirties of the century and it can be likely attributed to Venice.

The technical analysis of a piece of material sent to the CIETA proved it to be a 5 ends satin damask, of a classical structure, with 3 ends warp decoupures, and alternately 2 and 3 picks weft decoupures. This has been confirmed on the document kept at the Cracow Museum.

The very accurate measures done on the same document allow assumptions as to the number of pulley cords and the number of lashes the drawloom on which it was achieved contained.

Its material, wool, has been analysed by Mr. Nahlik's care, the keeper of the Lodz Museum.

DOSSIER DE RECENSEMENT (+)

I - Lieu de conservation :

Paris - Musée du Louvre - Section des Arts Musulmans -
Inventaire n° 7.502.

II - Attribution :

Iran oriental - Khorassan - Milieu IVe H. /Xe siècle.

III - Provenance :

Commune de Saint-Josse-sur-Mer (Pas-de-Calais).
Acquis en 1922.

Provient de la châsse appartenant à l'ancienne abbaye de Saint-Josse, abbaye abandonnée depuis la Révolution et complètement démolie depuis.

La châsse désaffectée -en laiton- paraissait dater de 1730 et avait remplacé une châsse antérieure en bois de chêne de l'Epoque Renaissance, restaurée elle-même en 1614.

Celle-ci se substituait elle-même à une châsse d'argent enrichie de gemmes, exécutée en 1195 en remplacement de la châsse initiale.

D'après la Charte de Reconnaissance de 1195, une enveloppe unique entourait les reliques. Elle devait exister dès 1134, date à laquelle les ossements du Saint furent retirés de son tombeau et déposés dans une première châsse avec une charte perdue par la suite.

Au cours des différentes translations le tissu subit de nombreuses mutilations qui le réduisirent progressivement, mais le laissèrent toutefois d'un seul tenant, comme le prouve la dernière vérification des reliques, faite en 1843.

En 1920, au cours d'un nouveau transfert, le curé du lieu découpa la pièce de soie et en distribua quelques morceaux, pour ne garder que ceux qui sont actuellement dans les collections du Louvre.

(+) Cette étude a été facilitée par les diapositives aimablement fournies par Mr. Milton Sondag (Cooper Hewitt Museum of Design - New York). Qu'il veuille bien trouver ici l'expression de nos sentiments reconnaissants.

Cette étoffe a vraisemblablement été acquise en Orient, au cours de la première Croisade, par Etienne de Blois qui en avait assuré le haut Commandement avec ses frères Godefroy de Bouillon et Baudouin ; Etienne de Blois était, en effet, le principal protecteur de l'Abbaye de Saint-Josse.

Pour de plus amples détails, consulter l'article de C. Enlart (Bibliogr. 1).

IV - Nature du document :

Morceaux de soierie façonnée.

V - Dimensions générales :

Document

Grand morceau : Haut. max. : 52 cm (sens chaîne)
Larg. max. : 94 cm

Petit morceau : (en 2 morceaux cousus)
Haut. max. : 30,5 + 31,5 = 62 cm
(correspond au sens chaîne)
Larg. max. : 24,5 cm

Rapport de dessin : incomplet dans les deux sens.

Eléphant : Haut. max. : 30 cm
Larg. max. : 31 cm.

On peut supposer que la lisière, détruite, se situait exactement à gauche de la bande unie, coloris prune ; le chemin aurait alors mesuré : 63,5 cm. Ceci laisse présumer une largeur d'étoffe de 127 cm., pour une construction en deux chemins à pointe.

Cependant, on remarque sur le petit fragment, que cette bande unie correspond à une bande identique dans l'autre sens et que cette dernière est précédée d'une étroite bande polychrome large d'un centimètre environ. Si cette bande avait également existé le long de la lisière, le chemin devrait être augmenté de la même valeur.

(Voir dimensions particulières sur schéma n° 1).

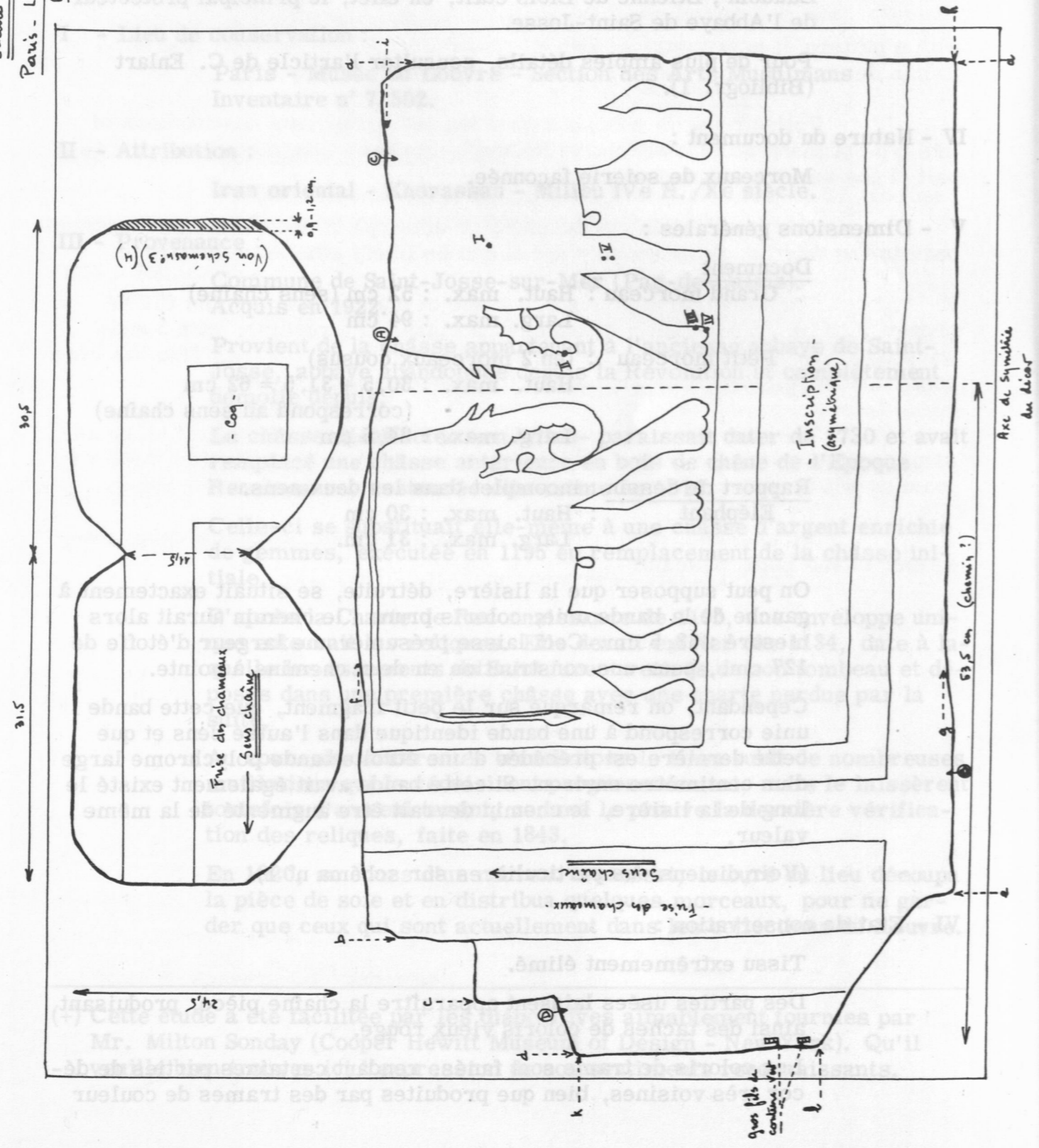
VI - Etat de conservation :

Tissu extrêmement élimé.

Des parties usées laissent apparaître la chaîne pièce, produisant ainsi des taches de coloris vieux rouge.

Les coloris de trame sont fanés, rendant certaines parties de décor très voisines, bien que produites par des trames de couleur

Schema 1



Dimensions particulières :

- a-b = 81 cm
- a-c = 88 -
- a-d = 94 -
- a-e = 78 -
- f-g = 55 -
- h-i = 52 -
- k-l = 23 -

Légende

- I Fauts de lin Symétriques, (dans les deux animaux).
- II
- III
- IV
- A Emplacement où le diagramme du lat a été effectuée.
- B
- C
- D

G.V.

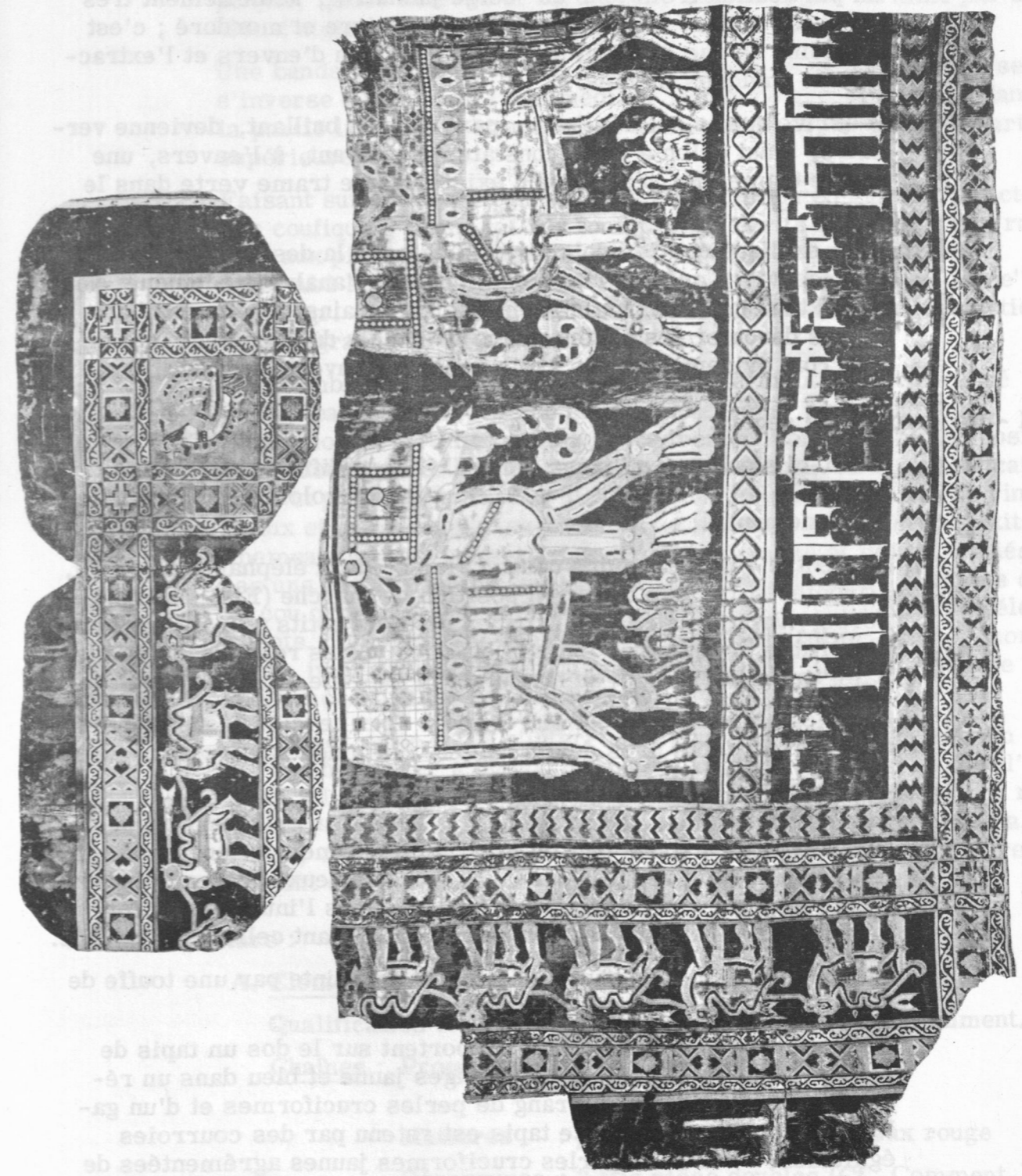


Fig. 1 - Document

différente.

En particulier trois tons de "beige jaunâtre", actuellement très proches, étaient sans doute : havane, cuivre et mordoré ; c'est du moins ce que laissent supposer l'examen d'envers et l'extraction de quelques trames.

Il arrive que le coloris jaune, parfois très brillant, devienne verdâtre, ainsi qu'on a pu le constater en suivant, à l'envers, une même trame. En réalité, il n'existe pas de trame verte dans le tissu.

Ceci explique que les coloris utilisés pour la description du décor ne recouvrent qu'imparfaitement ceux de l'analyse technique. Nous avons tenu cependant à laisser les choses ainsi exprimées, afin de ne pas dérouter les observateurs éventuels du document, qui ne pourront évidemment pas avoir accès à l'envers du tissu.

VII - Description du décor :

Celui-ci s'enlève en "jaune - brun" (3 tons différents), ivoire, bleu pâle, et -à la suite d'une altération de coloris- en vert pâle, sur fond prune.

Au centre, dans un cadre rectangulaire, deux éléphants de profil, affrontés et très stylisés, en position de marche (Fig. 1). Le corps, ivoire, ponctué de groupes de trois petits points, est cerné d'un ruban composé de longues écailles jaunes rehaussées de bleu pâle, qui s'interrompt au niveau de la cheville et sur le dos.

L'articulation du pied est marquée de deux cercles bleus pointés, d'où partent trois gros doigts raides, terminés par trois disques jaunes figurant les ongles.

La tête de l'animal, très stylisée, s'orne d'un oeil rond bordé de fins cils bruns, d'une oreille en éventail formée de longues écailles jaune et brun réunies par un cercle, de deux courtes défenses ivoire et d'une longue trompe recourbée vers l'intérieur et formée d'écailles aux couleurs alternées rappelant celles de l'oreille.

La queue ivoire, très fine, se termine en pointe par une touffe de poils, ou pomme de pin.

Les animaux sont harnachés ; ils portent sur le dos un tapis de selle à décor de carrés et de losanges jaune et bleu dans un réseau quadrillé bordé d'un rang de perles cruciformes et d'un galon à décor d'amandes. Ce tapis est retenu par des courroies également à décor de perles cruciformes jaunes agrémentées de pendeloques, qui passent sous le ventre et sur le poitrail de l'animal, ainsi que sur sa tête où elles dessinent autour de l'oeil un encadrement carré.

Sous le ventre de l'éléphant -traité en jaune, ivoire et bleu-, en position fortement contractée, un dragon (?) très stylisé : aile déployée, queue relevée et recourbée, cou de cygne terminé par une tête d'aigle, et pattes griffues.

Une bande de rais-de-cœur jaunes, cernés de prune, dont le sens s'inverse à partir de l'axe médian, limite ce groupe central dans la partie inférieure et une bande analogue se devine dans la partie supérieure.

Faisant suite à ce galon, une large inscription en grands caractères coufiques, jaune vif sur fond prune, écrite à l'envers par rapport aux pieds des éléphants, se lit : "Gloire et prospérité au qâ'id Abû Mansûr Bukhtakin (?) - Que DIEU prolonge sa durée" (Bibliogr. 2 - Voir commentaire et discussion de cette traduction au paragraphe XI ci-après).

L'ensemble formé par les animaux et l'inscription est encadré par un bandeau à motifs de doubles chevrons, prune sur fond jaune mordoré. Un très large encadrement complète la composition : deux bandeaux à décor géométrico-floral, où alternent caissons et palmettes jaune et prune bordés d'un mince listel de rinceaux et demi-palmettes jaune vif, délimitent une frise de petits chameaux à deux bosses. Ces chameaux, jaune et ivoire, reliés les uns aux autres par une corde, sont très stylisés. Certains ont le cou orné d'un décor d'écailles rappelant le traitement des éléphants. Tous portent une cravate... à pointe bifide, jaune, mordoré, ivoire et bleu ainsi qu'un harnachement qui leur enserre les flancs et passe sous le ventre.

A l'angle, cette frise s'interrompt pour laisser place, dans un cartouche carré, à un coq de profil, cravaté lui aussi et dont l'aile, à l'articulation marquée d'un ruban perlé, est traitée en registres ; le même ruban perlé barre le bréchet de l'oiseau. La queue, relevée, s'orne de cinq plumes dont les deux extérieures portent des volutes.

VIII - Contexture :

A. Eléments généraux

Qualification technique : samit façonné 7 lats (Cf. Comment.)

Châfnes : Proportions : 2 fils pièce doubles
1 fil liage simple

Matières : poil soie, torsion Z, vieux rouge

Découpures : 2 fils pièce doubles (Cf. Comment.)

Réduction : 11,8 fils liage au cm
23,6 fils pièce, doubles, au cm
(Cf. Comment.)

Trames : Proportions : 1 coup de chaque lat

Matières : soie, sans torsion appréciable

- Coloris :**
- Prune
 - Jaune (chartreuse)
 - Ivoire
 - Bleu ciel
 - Havane) actuellement
 - Cuivre) "beiges"
 - Mordoré)

(Voir Commentaires, à propos de la bande "unie" de début et de la trame bleu ciel)

Découpures : 1 passée (Cf. Comment.)

Réduction : 25 à 40 passées au cm (Cf. détail).

B. Construction interne du tissu (Cf. schéma n° 2)

Samit façonné de construction classique.

Les fils pièce séparent les diverses trames en laissant apparaître à l'endroit le coloris localement désiré et en rejetant à l'envers les trames momentanément inutiles.

Les fils de liage croisent régulièrement en sergé de 2 lie 1, par passée, direction "S" à l'endroit.

IX - Teinture :

Aucun examen n'a été effectué concernant les colorants ayant été utilisés.

X - Conditions d'exécution :

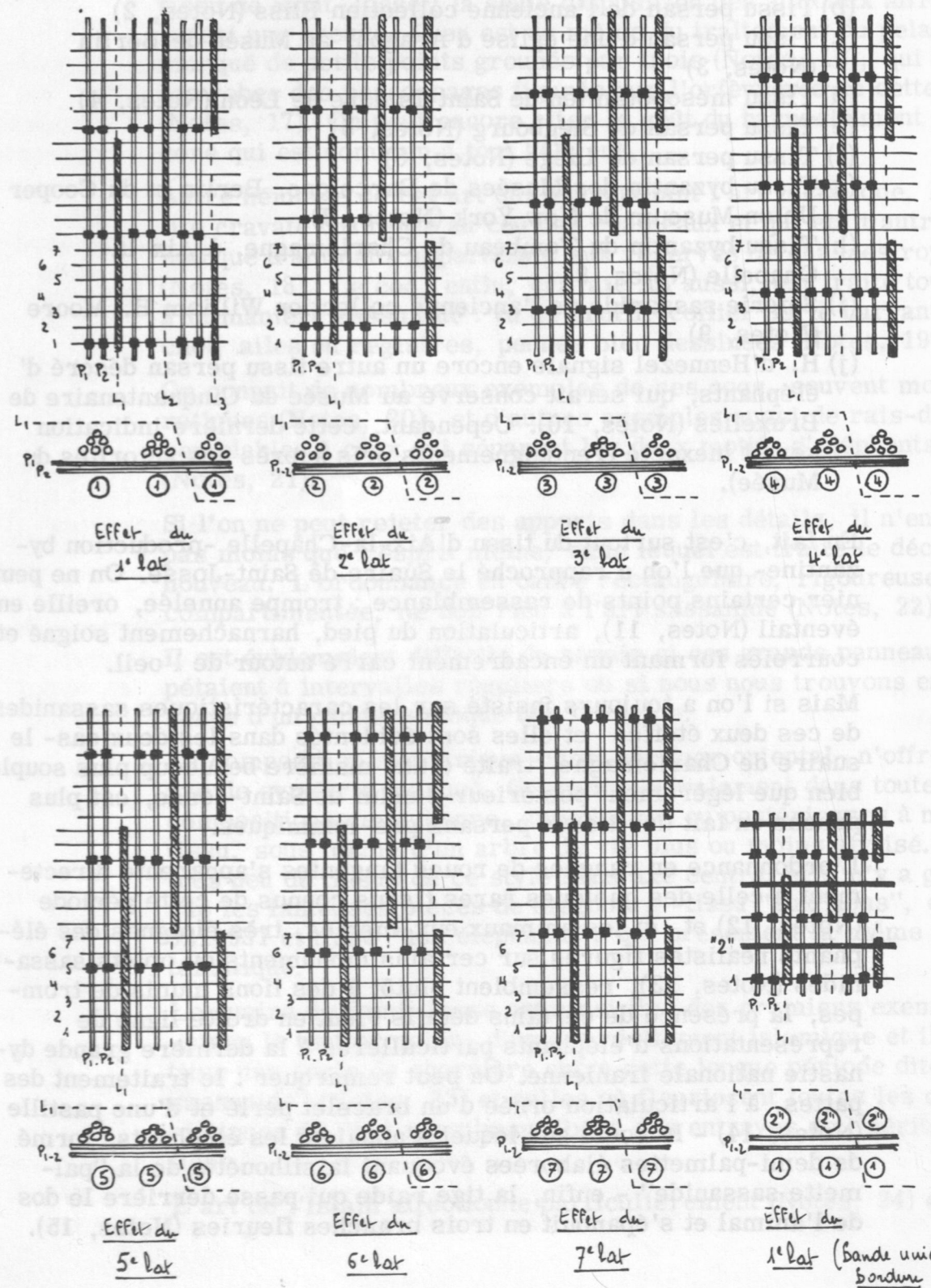
Métier à la tire.

Il a été compté 752 fils de liage dans ce que nous avons considéré comme le "chemin" (Cf. paragraphe V et schéma n° 1), y compris la partie unie. La découpeure ayant une valeur de 2 fils pièce doubles (correspondant à la proportion des chaînes), on peut estimer que le montage comptait au moins 752 cordes de rame.

Les fils pièce étaient reliés par 2 (doubles) à chaque corde de rame. Les fils de liage étaient remis sur 3 lisses travaillant en sergé de 2 lie 1 lourd par passée (exécution endroit dessous). Montage à retour pointe simple (Cf. Commentaires : inscription).

Schéma 2

Légende :
 P_1, P_2 : Fils pièce double
 L_1, L_2, L_3 : Fils liage simple



XI - Commentaires justifiant les conditions d'attribution :

En dehors du tissu de Saint-Josse (a) il existe plusieurs tissus anciens à décor d'éléphants. La liste en a été établie par Gaston Wiet (Notes, 1) :

- (b) Tissu persan de l'ancienne collection Bliss (Notes, 2)
- (c) Tissu persan d'une église d'Aragon, au Musée de Berlin (Notes, 3)
- (d) Tissu mésopotamien de Saint-Isidore de Léon (Notes, 4)
- (e) Tissu persan de Siegbourg (Notes, 5)
- (f) Tissu persan de Liège (Notes, 6)
- (g) Tissu byzantin des Musées de Barcelone, Berlin et du Cooper Union Museum de New York (Notes, 7)
- (h) Tissu byzantin du Tombeau de Charlemagne, à Aix-la-Chapelle (Notes, 8)
- (i) Soierie sassanide de l'ancienne collection William H. Moore (Notes, 9)
- (j) H. d'Hennezel signale encore un autre tissu persan décoré d'éléphants, qui serait conservé au Musée du Cinquantenaire de Bruxelles (Notes, 10). Cependant, cette dernière indication serait inexacte (renseignements pris auprès des autorités du Musée).

En fait, c'est surtout du tissu d'Aix-la-Chapelle -production byzantine- que l'on a rapproché le Suaire de Saint-Josse. On ne peut nier certains points de ressemblance : trompe annelée, oreille en éventail (Notes, 11), articulation du pied, harnachement soigné et courroies formant un encadrement carré autour de l'oeil.

Mais si l'on a toujours insisté sur les caractéristiques sassanides de ces deux étoffes -et elles sont évidentes dans les deux cas- le suaire de Charlemagne, traité d'une manière beaucoup plus souple, bien que légèrement postérieur à celui de Saint-Josse, est plus proche en fait des tissus persans pré-islamiques.

L'ordonnance en rangées de roues tangentes s'apparente directement à celle des quelques rares tissus connus de cette période (Notes, 12) et, si les animaux eux-mêmes, très éloignés des éléphants réalistes figurés sur certains monuments ou objets sassanides (Notes, 13), ressemblent plutôt à des lions munis de trompes, la présence de certains détails vient en droite ligne de représentations d'éléphants particulières à la dernière grande dynastie nationale iranienne. On peut remarquer : le traitement des pattes, à l'articulation ornée d'un bracelet perlé et d'une pastille (Notes, 14) - le socle sur lequel s'appuient les éléphants, formé de demi-palmettes élaborées évoquant la silhouette de la "palmette sassanide" - enfin, la tige raide qui passe derrière le dos de l'animal et s'épanouit en trois branches fleuries (Notes, 15).

Mais il n'est pas besoin de regarder longuement les deux "suaires" pour se convaincre qu'ils sont traités dans un esprit tout à fait différent.

Certes, les souvenirs de l'art sassanide ne manquent pas dans le tissu de Saint-Josse ; la seule disposition des animaux affrontés en est une preuve. Il en est de même du traitement du pelage, marqué de petits points groupés par trois (Notes, 16), qui évoque les robes des personnages figurés sur l'orfèvrerie de cette époque (Notes, 17). On peut encore citer le goût du harnachement très décoré qui est commun à tout l'Orient.

Autre héritage de cet art qui féconda tant l'art islamique, la petite cravate qui flotte au cou des chameaux et qui était autrefois la marque d'animaux appartenant aux réserves de chasses royales (Notes, 18). Le coq, enfin, cravaté lui aussi, est traité tout à fait à la manière sassanide : vu de profil, collier perlé barrant le bréchet, ailes en registres, penes bien dessinées (Notes, 19).

On connaît de nombreux exemples de ces coqs, souvent moins hiératiques (Notes, 20), et d'autres exemples aussi de rais-de-coeur semblables à ceux qui séparent les deux motifs d'éléphants (Notes, 21).

Si l'on ne peut rejeter des apports dans les détails, il n'en reste pas moins que l'esprit même, dans lequel est traité le décor, est nouveau. L'ordonnance en cadre rectangulaire, rigoureusement compartimentée, ne doit rien à l'art sassanide (Notes, 22).

Il est évidemment difficile de savoir si ces grands panneaux se répétaient à intervalles réguliers ou si nous nous trouvons en présence d'un panneau unique dès l'origine.

La composition symétrique -vieux héritage oriental- n'offre aucun axe de symétrie marqué, figurant généralement dans toutes les compositions de ce genre, antérieures ou postérieures à notre tissu, sous forme d'un arbre de vie plus ou moins stylisé. Il y a très peu de tissus de ce style sans axe central et il n'y a guère que les fameuses pièces de Siegbourg -tissu "aux lions", daté de 921-931 et tissu "aux éléphants"- qui présentent la même caractéristique.

Le suaire de Saint-Josse est ainsi l'un des premiers exemples -sinon le tout premier- d'un art réellement islamique et il constitue une sorte de charnière entre cette longue période dite "post-sassanide" (Notes, 23) et celles où fleurissent toutes les caractéristiques de l'art musulman libéré des entraves de l'héritage antique.

L'art de l'Islam affectionne particulièrement (Notes, 24) cette

attitude raide, hiératique, des animaux qui, s'ils sont schématisés à l'extrême, gardent pourtant un certain sens du volume. Il existe, dans tous les pays islamiques et à toutes les époques, un très grand art animalier où l'animal est traité, non plus dans le réalisme des détails, mais au contraire dans ce qu'il a d'essentiel : le volume et le mouvement.

Le goût du décor dit "tapissant" (Notes, 25), autre caractéristique de l'art musulman, et de l'art animalier en particulier, est très bien mis en relief ici. Les formes de l'animal étant rendues, chaque partie est traitée en elle-même comme un objet décoratif, avec une infinie variété de motifs (Notes, 26). Il n'est qu'à voir avec quel soin et quelle fantaisie sont ici rendues la trompe, l'oreille et la queue de l'animal qui, tout en gardant l'allure générale de l'organe, deviennent prétexte à un jeu de formes et de couleurs. Cette même tendance se retrouve, de façon plus discrète, dans le traitement du pelage.

Ce même goût du décor et de la richesse nous le constatons dans le choix du tapis de selle et des courroies qui le maintiennent, évoquant tout à fait un de ces chatoyants tapis qui, de nos jours encore, couvrent le dos de la moindre monture. Il est également visible que le harnachement des petits chameaux de la frise rappelle les bandes de tapis qui enserrèrent traditionnellement les flancs de l'animal et passent sous son ventre.

Il est plus difficile de parler des éléments constituant l'encadrement : chevrons doubles ou combinés en caisson, palmettes, rinceaux et demi-palmettes. C'est là tout un répertoire commun au vieux fonds oriental et hellénique. On peut aussi bien, en ce qui concerne par exemple les chevrons, faire référence à l'art sassanide (Notes, 27) ou à l'art de l'Asie centrale (Notes, 28). Il serait hasardeux, pour un motif aussi élémentaire, de donner des conclusions relatives à son origine... Il en va de même pour la palmette et le rinceau. Par contre, on peut noter la richesse de couleurs et l'aspect un peu chargé de ce galon d'encadrement, tout à fait en accord avec le goût de l'Islam pour les couleurs chatoyantes et la densité des motifs. Cet aspect coloré et raffiné évoque un peu le caractère "barbare" de certains bijoux mérovingiens ainsi que l'art des steppes, d'où le petit dragon à l'allure contournée en arrêt entre les pattes de l'éléphant semble tout droit sorti.

Un autre élément, très en faveur dans l'art musulman, occupe ici une très grande place : c'est le bandeau épigraphique dont l'extrême beauté permet encore un effet décoratif.

Les caractères coufiques, très sobres et très élégants, prennent d'autant plus d'importance qu'ils se détachent en jaune vif sur un fond prune (rougeâtre actuellement par suite de l'usure de la

trame prune : note de G. Vial). Ils ne se limitent pas cependant à un simple rôle d'ornement. En effet, l'inscription renversée et placée sous les pattes des deux éléphants affrontés n'est pas anonyme. En même temps qu'elle constitue un guide pour localiser et dater la fabrication de son support, la formule -tout aussi bien que le choix des motifs décoratifs qui l'accompagnent- reflète les prétentions de celui qu'elle honore : le Général Boukh-Tegîn (Notes, 32).

Le chroniqueur Ibn al Athir nous apprend en effet que : "cette année-là (394 H. /961) Abd el Malik b. Nouh, le souverain samanide qui régnait sur le Khorassan et sur ce qui est derrière le fleuve (la Transoxiane), fit arrêter et exécuter Boukh-Tegîn, un de ses plus grands généraux et émirs. Des troubles éclatèrent alors au Khorassan". Dans les événements de l'année, il mentionne encore "la conversion à l'Islam d'environ 200 Turcs". (Notes, 33).

Ces deux faits, sans rapport direct, peuvent cependant être rapprochés pour apprécier la place que les Turcs venus de l'Est occupent à cette époque dans l'Empire Musulman. Amenés comme mercenaires cent cinquante ans plus tôt, ils jouissent rapidement, par leur position dans l'armée, d'une influence grandissante tant auprès du calife que des souverains des provinces orientales et s'intègrent d'autant plus facilement à la vie publique qu'ils épousent la foi de leurs maîtres. Ils participent activement au pouvoir, songeant même parfois à l'utiliser à leur profit.

Voulant se soustraire au jeu des rivalités et consolider leur autorité, les califes abassides avaient cherché, dès le début du 3e H. / 9e siècle, à disposer d'une garde privée d'origine étrangère. Cette force armée, composée d'esclaves turcs dont les officiers sont bientôt affranchis et appelés aux emplois les plus hauts, ne tarde pas à devenir pour le califat une source de faiblesse supplémentaire, dans la mesure où elle se laisse entraîner dans des intrigues politiques.

A la faveur des querelles politico-religieuses et des révoltes sociales qui minent le califat, des mouvements sécessionnistes apparaissent dans les zones extrêmes de l'Empire. Ainsi naquit la puissance Samanide (279-389 H. /892-999) dont la destinée rappellera, à un siècle de distance, celle des Abassides. Elle pratique, avec le concours d'une garde de mercenaires également turcs, une politique d'équilibre habile, mais à la longue instable, qui encourage les soulèvements locaux, pour le plus grand profit final des chefs militaires turcs.

La tentative manquée de Boukh-Tegîn s'inscrit dans le cadre des troubles qui secouaient le Khorassan depuis quelque temps déjà,

mais semble être le fruit d'une ambition exagérée : ce général ne recula même pas devant l'usurpation de prérogatives attachées au pouvoir. La dédicace placée sur le suaire - "à sa seule gloire" - fournit la preuve éclatante d'une recherche d'indépendance. Véritable inscription de "tiraz" - qui est l'expression de l'un des droits réservés au souverain, au même titre que la frappe de la monnaie, la perception des impôts, le contrôle de la poste et la désignation de son nom dans la prière du vendredi - elle manifeste clairement chez Boukh-Tegîn une volonté d'autonomie.

A cet égard, il suffit de rappeler que l'inscription placée sur une tunique de soie attribuée plus tard au trésorier de la cour bouyide, glorifiait le haut fonctionnaire, mais aussi le souverain qui discernait la distinction. La robe portait, à la fois, le nom du bénéficiaire et celui du souverain Bahâ ed Daoula (379-403 H. /989-1013) (Notes, 34).

Quarante ans après la mort de Boukh-Tegîn l'influence turque se substituera définitivement à la domination iranienne dans l'Iran oriental, par entente des deux puissances ghaznévide et qarakhnide, faisant de l'Oxus leur frontière commune (391 H. /1001).

D'autres, cependant, seront les véritables artisans de la suprématie turque qui, en pays d'Islam, se renforcera au 5e H. /11e siècle sous l'égide et au profit d'une puissance montante nouvelle, celle des Seljoukides qui avaient, eux aussi, fourni des contingents aux troupes samanides et ghaznévides.

Les sources historiques nous ont permis de dater le tissu avec une relative exactitude. Elles conduisent encore à en attribuer la fabrication au Khorassan (Iran oriental) qui était depuis longtemps - et notamment à l'époque samanide - un centre important de manufacture. Une telle provenance est confirmée par le détail des chameaux à deux bosses, variété propre à la Bactriane voisine.

Deux ateliers principaux assuraient la production textile de la région, riche en soie et en coton : Merv, la capitale, et Nichapour.

D'après le géographe arabe Al Istakhri qui écrivit vers 951-2, la meilleure qualité de vêtements en soie et en coton provenait de ces villes. Il ajoute qu'à Nichapour étaient tissées toutes sortes d'étoffes en coton et en soie qui, en raison de leur abondance et de leur qualité, étaient exportées dans tout le monde musulman et au-delà (Notes, 35).

La technique adoptée pour le tissu étudié est directement héritée des artisans sassanides. Contrairement aux conclusions avancées par plusieurs auteurs - en premier lieu par Enlart - l'étoffe n'est pas tissée sur une chaîne de coton (Notes, 36) mais est entièrement faite en soie, selon les normes de fabrication sassanides.

Il faut donc l'exclure du groupe de textiles dans lequel elle a été souvent classée : celui des "Mulham" (caractérisés par une trame de soie sur chaîne de coton) qui apparut avec l'Islam.

On sait, en effet, que l'Islam condamnait l'usage de la soie ; bien que cette interdiction ait été constamment violée, elle a entraîné dans la production des étoffes une innovation consistant à mêler à la soie une autre fibre textile. L'utilisation de la laine donnait le "Khazz", celle du lin ou du coton, le "Mulham". Ces dernières qualités se sont particulièrement développées et répandues à partir du 4e H. /10e siècle, les plus appréciées étant, à l'époque abasside, celles des étoffes du Khorassan.

On doit, peut-être, voir une sorte de bravade de la part de ce chef militaire turc dans le choix des thèmes décoratifs du tissu. En effet, pourquoi des éléphants, des chameaux, des dragons ? L'éléphant est le symbole de la puissance guerrière. Nous connaissons, par les textes, le goût des princes sassanides - et également indiens - pour ces animaux somptueusement parés qui semaient la terreur dans les rangs de l'ennemi (Notes, 29). Le chameau, très respecté de tout temps dans les terres de l'Islam, est l'animal capable de traverser le désert et c'est l'instrument de commerce par excellence. Il n'est que de songer au rôle considérable joué par les caravanes qui sillonnaient les pistes de Chine jusqu'à Byzance, le long de la fameuse Route de la Soie. Ces chameaux de Bactriane (à deux bosses, ce sont ceux qui figurent sur notre tissu...) véhiculaient à travers la riche province du Khorassan convoitée et également dans l'ensemble du monde musulman, non seulement des matières premières, mais également des objets manufacturés (Notes, 30) et, par là-même, des idées.

Or, nous avons représentés ici à la fois l'éléphant, à la place d'honneur, et la caravane de chameaux. Ne faudrait-il pas y voir une illustration de la puissance militaire et économique de ce Boukh-Tégîn ? Mais, au-delà d'une allusion à un pouvoir et à une richesse matériels, la bordure ornée de chameaux bactriens se justifie par une intention précise : traduire en image l'origine du nom de celui auquel le tissu est dédié - le "Prince - Chameau bactrien".

Pour ce qui est du petit dragon, on peut bien sûr l'expliquer par la répugnance de l'artiste musulman à laisser une place vide. Mais on pourrait peut-être aussi y voir la représentation d'un des "dîv" ou démons qui, sous l'aspect de monstres féroces à gueule ouverte, interviennent dans les combats opposant forces du bien et puissances du mal. Plus particulièrement, il pourrait symboliser ici la présence des forces surnaturelles que Boukh-Tégîn aurait cherché à se concilier dans sa lutte contre le pouvoir établi. Si cette interprétation peut paraître hasardeuse, on peut en

revanche être assuré que l'introduction de dragons dans un décor composé d'éléments essentiellement sassanides reflète parfaitement l'apport venu d'Asie centrale dont l'art musulman s'est enrichi après l'arrivée des Turcs.

Le "suaire de Saint-Josse" se révèle donc être une pièce fort intéressante à plusieurs points de vue. C'est d'abord un tissu d'une incontestable beauté, tant sur le plan de l'organisation du décor que de l'harmonie des couleurs, et la valeur de l'exécution technique contribue encore à faire de cette étoffe une réussite incomparable.

Le "suaire de Saint-Josse" marque ainsi une étape, forme une charnière entre le style sassanide et le style proprement musulman, parvenu à la maîtrise de tous ses moyens. En effet, si l'on peut retrouver aux divers éléments décoratifs qui le composent des origines éloignées dans le temps et dans l'espace, ils sont interprétés d'une manière toute nouvelle, très particulière aux arts de l'Islam : compartimentage rigoureux, stylisation extrême des formes, goût de la couleur, recours privilégié à l'épigraphie, prédilection pour un décor un peu chargé et "tapissant". Tissue de transition sur le plan artistique, il ne l'est pas moins sur le plan de l'évolution historique de l'Iran musulman puisque sa magnifique inscription coufique permet de le situer justement à cette période très troublée qui voit grandir irrésistiblement la prépondérance turque.

XII - Commentaires relatifs aux conditions d'exécution :

1. Nombre de lats

Des vérifications opérées en divers points (voir A-B-C-D du schéma n° 1) permettent d'affirmer que le tissu comporte, au maximum, 7 lats. Il semble pourtant que le coloris bleu ciel s'interrompe en plusieurs points, et ceci est surtout visible à l'envers.

D'autre part, dans le petit morceau qui se trouve en haut et à droite de la figure n° 1 -et qui constitue sans doute le "départ" du document- on rencontre une étroite bordure polychrome, suivie d'une large bande unie de coloris prune.

A l'envers de cet ensemble, on constate (Fig. n° 2) la présence d'une grosse trame de coloris bleu roi, dont l'épaisseur équivaut sensiblement à celle des trames momentanément inutilisées dans l'ensemble du document (cinq ou six en général). Il y a là un souci compréhensible d'économie, tant pour le tireur de lacs que pour le tisseur, puisque le décor semble être tout à fait absent dans cette partie-là.

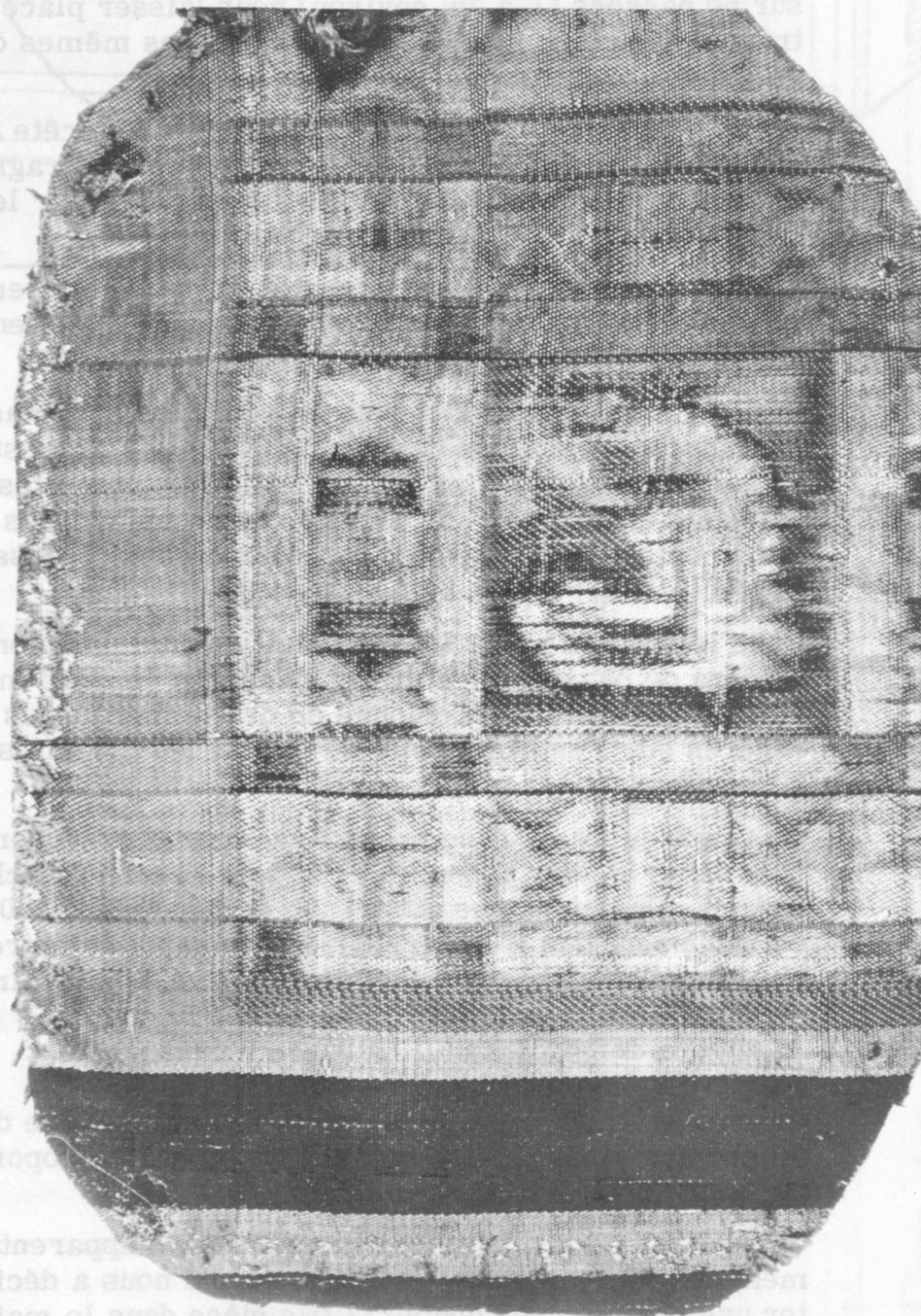


Fig. 2 - Envers du petit morceau commenté au paragraphe XII-1.

Quelque chose, cependant, laisse à penser qu'il pourrait en être autrement... En effet, cette grosse trame s'interrompt sur 60 passées (1,5 cm environ) pour laisser place à 4 ou 5 trames d'envers, dont les coloris sont les mêmes que ceux de l'ensemble du document.

Par ailleurs, cette grosse trame bleu roi s'arrête avant que ne commence -à l'endroit- la bordure du petit fragment ; un centimètre environ avant, elle est remplacée par les 4 ou 5 trames d'envers signalées plus haut.

Ne peut-on penser qu'il se trouvait, à ces emplacements, quelque décor ou une inscription justifiant la présence de ces 4 ou 5 coloris ?

Cette hypothèse nous a conduit à tracer les schémas n° 3 et 4. Dans le premier de ces tracés (N° 3) une reconstitution qui se borne à replacer dans leur position d'origine les fragments existants et à tracer -en coloris rouge- les parties manquantes, montre l'emplacement des deux bandes ci-dessus indiquées.

Dans le schéma n° 4, il a été détaillé -en dimensions et en nombre de passées- les divers passages de cette intéressante zone du document. La colonne de droite indique les coloris repérés sur l'endroit, celle de gauche les coloris se trouvant à l'envers.

On remarquera qu'il se produit un léger chevauchement entre le premier de ces passages et la petite bande polychrome d'endroit. En outre, une différence de 2 passées (260-262) est certainement due à une erreur de décompte de notre part. Nous ne nous y sommes pas attardés, vu le peu d'importance de la chose.

2. Proportion des chaînes et découpures chaîne

On trouve régulièrement quatre fils simples entre deux fils de liage voisins. On pourrait donc adopter la proportion de 4 fils pièce pour 1 fil de liage.

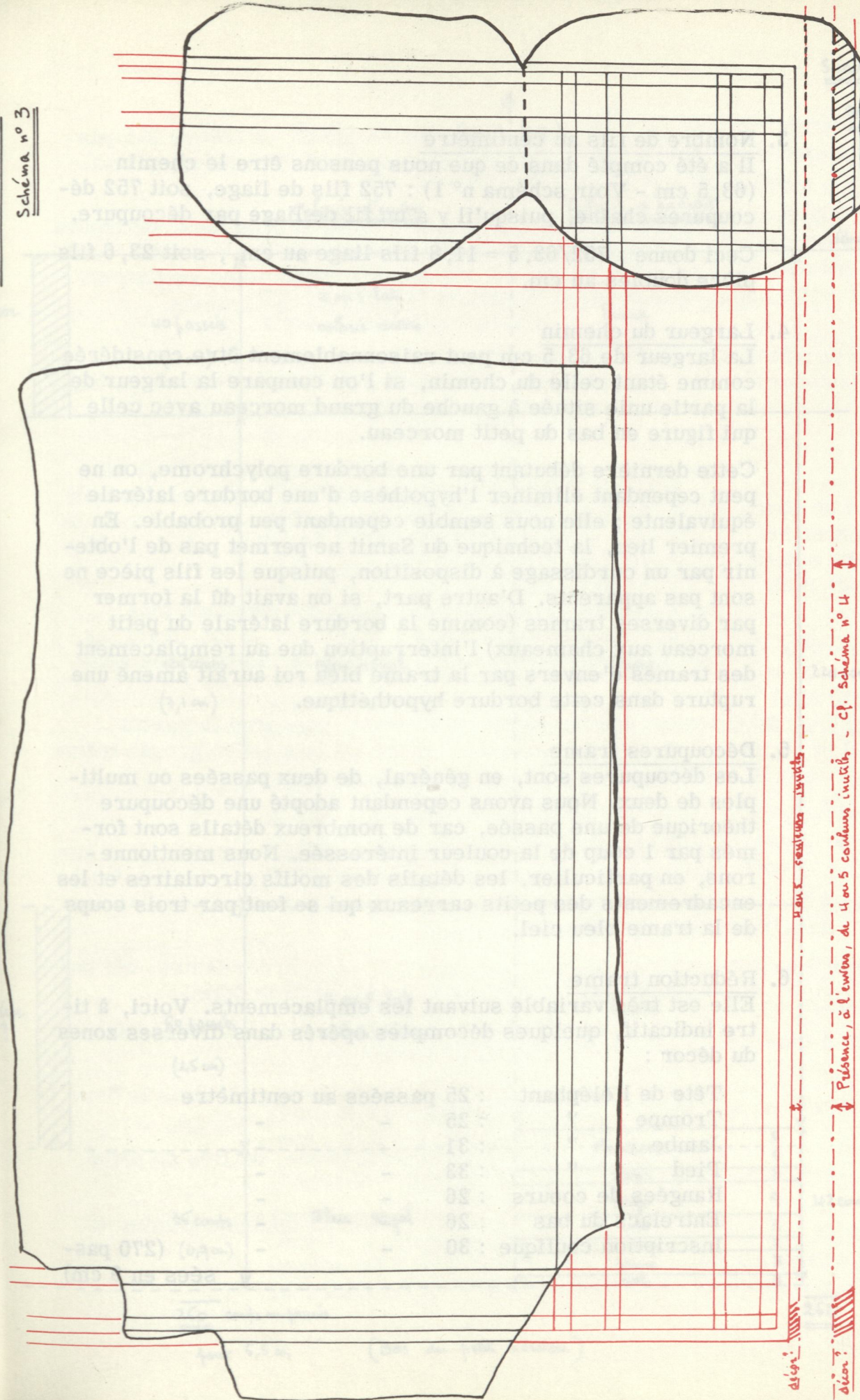
Cependant, de nombreuses fautes, à peine apparentes, forment de petites piqures de 2 fils, ce qui nous a décidé à adopter une chaîne pièce double (2 fils pièce dans le maillon) et une proportion de 2 fils pièce (doubles) pour un fil de liage (simple).

Quelle que soit l'entente adoptée, rien n'est changé au nombre de cordes du rame.

Le fil de liage tombe toujours entre les découpures. Celles-ci sont de deux fils pièce doubles.

Suivre de St Sosse

Schéma n° 3



3. Nombre de fils au centimètre

Il a été compté dans ce que nous pensons être le chemin (63,5 cm - Voir schéma n° 1) : 752 fils de liage, soit 752 découpures chaîne, puisqu'il y a un fil de liage par découpure.

Ceci donne : $752/63,5 = 11,8$ fils liage au cm., soit 23,6 fils pièce doubles au cm.

4. Largeur du chemin

La largeur de 63,5 cm peut raisonnablement être considérée comme étant celle du chemin, si l'on compare la largeur de la partie unie située à gauche du grand morceau avec celle qui figure en bas du petit morceau.

Cette dernière débutant par une bordure polychrome, on ne peut cependant éliminer l'hypothèse d'une bordure latérale équivalente ; elle nous semble cependant peu probable. En premier lieu, la technique du Samit ne permet pas de l'obtenir par un ourdissage à disposition, puisque les fils pièce ne sont pas apparents. D'autre part, si on avait dû la former par diverses trames (comme la bordure latérale du petit morceau aux chameaux) l'interruption due au remplacement des trames d'envers par la trame bleu roi aurait amené une rupture dans cette bordure hypothétique.

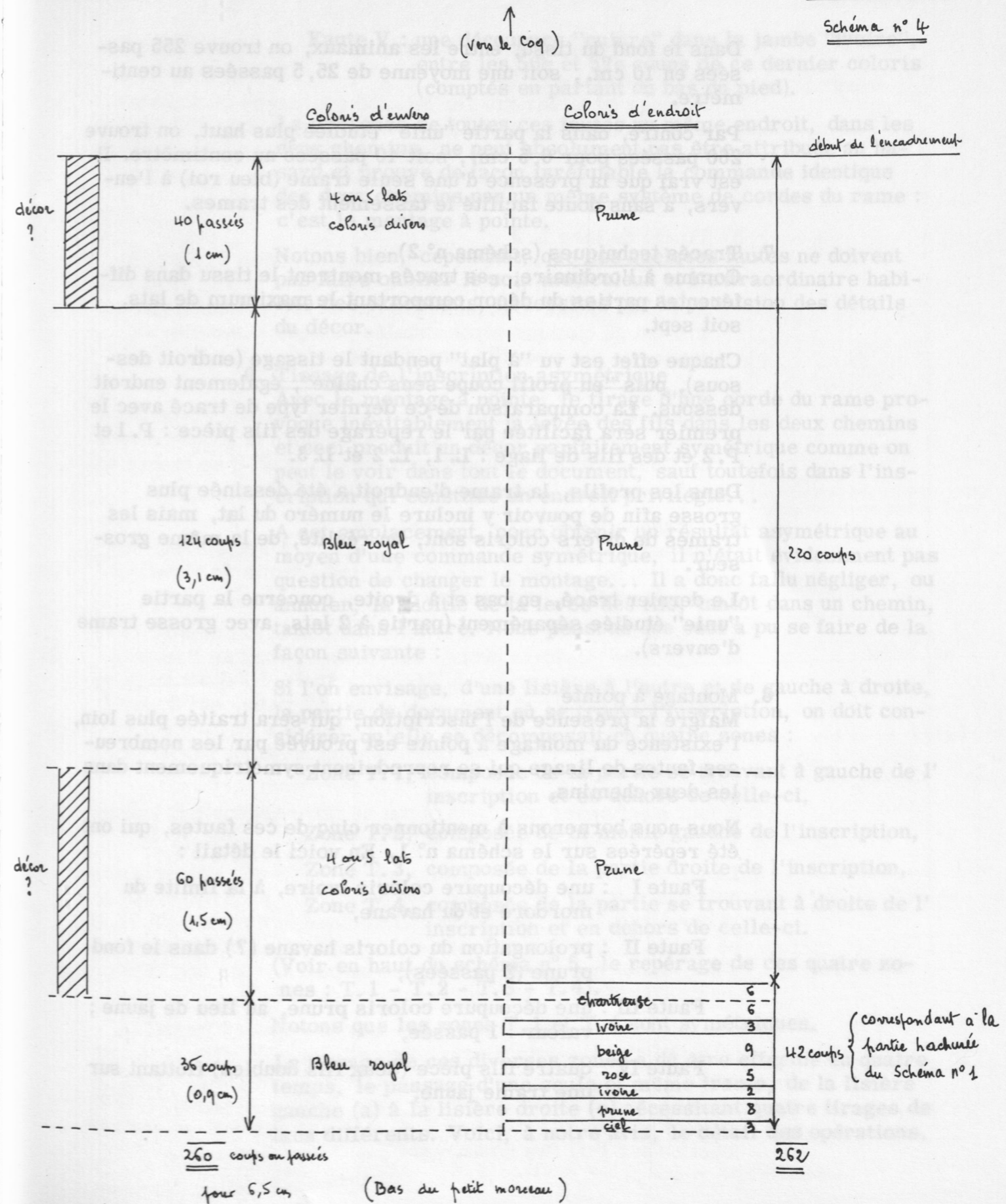
5. Découpures trame

Les découpures sont, en général, de deux passées ou multiples de deux. Nous avons cependant adopté une découpure théorique de une passée, car de nombreux détails sont formés par 1 coup de la couleur intéressée. Nous mentionnerons, en particulier, les détails des motifs circulaires et les encadrements des petits carreaux qui se font par trois coups de la trame bleu ciel.

6. Réduction trame

Elle est très variable suivant les emplacements. Voici, à titre indicatif, quelques décomptes opérés dans diverses zones du décor :

Tête de l'éléphant	: 25	passées au centimètre	
Trompe	" : 25	-	-
Jambe	" : 31	-	-
Pied	" : 33	-	-
Rangées de coeurs	: 26	-	-
Entrelacs du bas	: 26	-	-
Inscription coufique	: 30	-	-
			(270 passées en 9 cm)



Dans le fond du tissu, entre les animaux, on trouve 255 passées en 10 cm., soit une moyenne de 25,5 passées au centimètre.

Par contre, dans la partie "unie" étudiée plus haut, on trouve 260 passées pour 6,5 cm., soit 40 passées au centimètre. Il est vrai que la présence d'une seule trame (bleu roi) à l'envers, a sans doute facilité le tassement des trames.

7. Tracés techniques (schéma n° 2)

Comme à l'ordinaire, ces tracés montrent le tissu dans différentes parties du décor comportant le maximum de lats, soit sept.

Chaque effet est vu "à plat" pendant le tissage (endroit dessous), puis "en profil coupe sens chaîne", également endroit dessous. La comparaison de ce dernier type de tracé avec le premier sera facilitée par le repérage des fils pièce : P.1 et P.2 et des fils de liage : L.1, L.2 et L.3.

Dans les profils, la trame d'endroit a été dessinée plus grosse afin de pouvoir y inclure le numéro du lat, mais les trames de divers coloris sont, en réalité, de la même grosseur.

Le dernier tracé, en bas et à droite, concerne la partie "unie" étudiée séparément (partie à 2 lats, avec grosse trame d'envers).

8. Montage à pointe

Malgré la présence de l'inscription, qui sera traitée plus loin, l'existence du montage à pointe est prouvée par les nombreuses fautes de lisage qui se reproduisent symétriquement dans les deux chemins.

Nous nous bornerons à mentionner cinq de ces fautes, qui ont été repérées sur le schéma n° 1. En voici le détail :

Faute I : une découpe coloris ivoire, à la limite du mordoré et du havane,

Faute II : prolongation du coloris havane (?) dans le fond prune (2 passées),

Faute III : une découpe coloris prune, au lieu de jaune ; valeur : 1 passée,

Faute IV : quatre fils pièce (deux fils doubles) flottant sur une trame jaune,

Faute V : une découpe "cuivre" dans la jambe "ivoire", entre les 56e et 57e coups de ce dernier coloris (comptés en partant du bas du pied).

La présence de toutes ces fautes au même endroit, dans les deux chemins, ne peut absolument pas être attribuée au hasard et prouve de façon irréfutable la commande identique des deux chemins par un même système de cordes du rame : c'est le montage à pointe.

Notons bien, cependant, que ces quelques fautes ne doivent pas faire oublier le soin méticuleux et l'extraordinaire habileté des exécutants, nécessités par la profusion des détails du décor.

9. Tissage de l'inscription asymétrique

Avec le montage à pointe, le tirage d'une corde du rame provoque inévitablement la levée des fils dans les deux chemins et ceci produit un décor parfaitement symétrique comme on peut le voir dans tout le document, sauf toutefois dans l'inscription qui constitue un endroit privilégié...

A cet emplacement, pour obtenir un résultat asymétrique au moyen d'une commande symétrique, il n'était évidemment pas question de changer le montage... Il a donc fallu négliger, ou annuler, la moitié de la levée des fils, tantôt dans un chemin, tantôt dans l'autre. Nous pensons que ceci a pu se faire de la façon suivante :

Si l'on envisage, d'une lisière à l'autre et de gauche à droite, la partie du document où se trouve l'inscription, on doit considérer qu'elle se décomposait en quatre zones :

Zone T.1, composée de la partie se trouvant à gauche de l'inscription et en dehors de celle-ci,

Zone T.2, composée de la moitié gauche de l'inscription,

Zone T.3, composée de la partie droite de l'inscription,

Zone T.4, composée de la partie se trouvant à droite de l'inscription et en dehors de celle-ci.

(Voir en haut du schéma n° 5, le repérage de ces quatre zones : T.1 - T.2 - T.3 - T.4).

Notons que les zones T.1 et T.4 sont symétriques.

Le tissage de ces diverses zones a dû être effectué en quatre temps, le passage d'une seule et même trame, de la lisière gauche (a) à la lisière droite (e) nécessitant quatre tirages de lacs différents. Voici, à notre avis, le détail des opérations,

que l'on peut suivre sur le schéma n° 5 :

1) Tirage du lacs L. 1 -

Passage de la navette 1er lat, dans la partie T. 1 seulement, soit de la lisière gauche (a) jusqu'à la limite gauche de l'inscription (b). On remarque que la levée symétrique en T. 4 est en quelque sorte annulée puisque la trame n'y passe pas (figurée en pointillé sur le schéma).

2) Tirage du lacs L. 2 -

Passage de la navette 1er lat, dans la partie T. 2 seulement, soit de (b) à (c), c'est-à-dire dans la moitié gauche de l'inscription. On remarque que la levée symétrique en T. 3 est en quelque sorte annulée puisque la navette n'y passe pas (en pointillé sur le schéma).

3) Tirage du lacs L. 3 -

Passage de la navette 1er lat, dans la partie T. 3 seulement, soit de (c) à (d), c'est-à-dire dans la moitié droite de l'inscription. La levée symétrique en T. 2 se trouve annulée puisque la navette n'y passe pas.

4) Tirage du lacs L. 1 -

Passage de la navette dans la partie T. 4 seulement, soit de (d) à (e), c'est-à-dire de la limite droite de l'inscription jusqu'à la lisière droite.

Ces quatre opérations concernent seulement le premier coup de la passée : coloris prune, qui forme le fond de l'inscription (et certaines parties du décor latéral). Il fallait en faire autant pour le second coup de la passée : jaune, qui forme l'inscription proprement dite. Les autres lats ne formant qu'un décor symétrique (parties latérales) ne posaient pas de problème particulier.

Il faut mentionner que cette façon de faire nécessitait une lecture tout à fait particulière sur le semple.

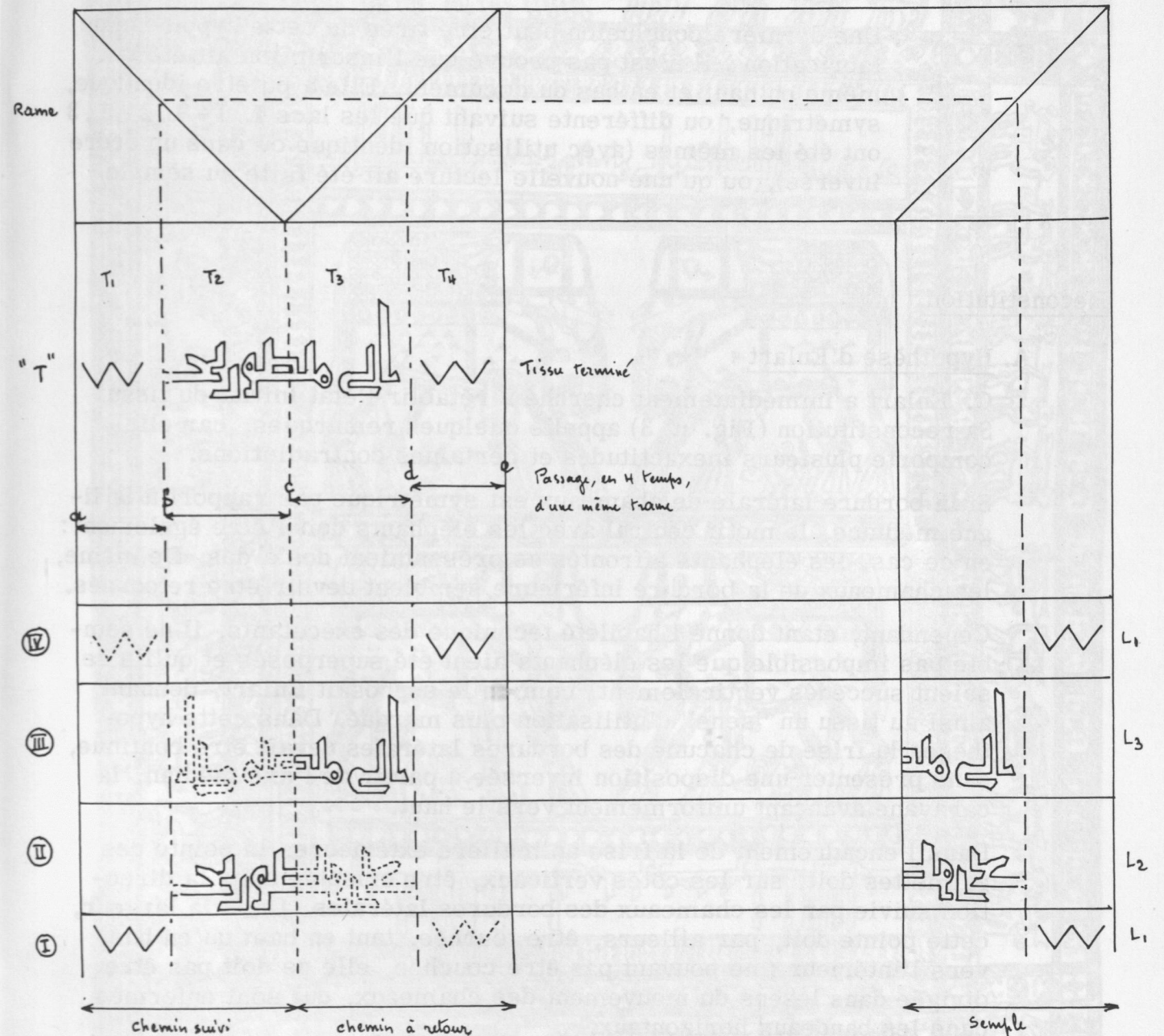
La partie subsistante de l'inscription (celle qui n'était pas annulée au métier) se trouvait, en définitive, produite tantôt par le chemin suivi (T. 2), tantôt par le chemin à retour (T. 3). De ce fait la lecture au semple devait s'effectuer tantôt dans un sens, tantôt dans l'autre, comme on peut le voir sur la partie droite du schéma, qui représente cette lecture.

Par ailleurs, on peut remarquer que les parties latérales (non symétriques) de l'inscription ne donnaient lieu qu'à une seule lecture : L. 1. Cette lecture servait deux fois : pour le tissage de T. 1 et pour celui de T. 4. Du fait du passage de la navette soit en T. 1, soit en T. 4, cette commande se trouvait annulée sur l'un des côtés.

Saint Josse

Schéma n° 5

Tissage de l'inscription



- Légende**
- L₁ - Lacs n° 1 (tiré 2 fois) - donnant les porteurs de ligne T₁ et T₄
 - L₂ - Lacs n° 2 - donnant la portion d'étoffe T₂
 - L₃ - Lacs n° 3 - donnant la portion d'étoffe T₃
 - - Axe de symétrie du montage (Pointe)
 - - Limites de l'inscription et des parties latérales symétriques

Tout ceci ne peut que confirmer l'extrême habileté des deux exécutants -le tireur et le tisseur- car on ne remarque aucun défaut aux différents points de plongée et de sortie, momentanée, de la navette : (b) - (c) - (d).

Une dernière conclusion peut être tirée de cette hypothèse de fabrication : il n'est pas prouvé que l'inscription ait été la même en haut et en bas du document. Elle a pu être identique, symétrique, ou différente suivant que les lacs L. 1 - L. 2 - L. 3 ont été les mêmes (avec utilisation identique ou dans un ordre inverse), ou qu'une nouvelle lecture ait été faite au simple.

Reconstitution

A. Hypothèse d'Enlart :

C. Enlart a immédiatement cherché à rétablir l'état initial du tissu. Sa reconstitution (Fig. n° 3) appelle quelques remarques, car elle comporte plusieurs inexactitudes et certaines contradictions.

Si la bordure latérale de chameaux est symétrique par rapport à la ligne médiane, le motif central avec les éléphants doit l'être également : en ce cas, les éléphants affrontés se présentaient dos à dos. De même, les chameaux de la bordure inférieure semblent devoir être retournés.

Cependant, étant donné l'habileté technique des exécutants, il ne semble pas impossible que les éléphants aient été superposés et qu'ils se soient succédés verticalement, comme le supposait Enlart, donnant ainsi au tissu un "sens" d'utilisation plus marqué. Dans cette hypothèse, la frise de chacune des bordures latérales devait être continue, sans présenter une disposition inversée à partir de l'axe médian, la caravane avançant uniformément vers le haut.

Dans l'encadrement de la frise animalière extérieure, la pointe des palmettes doit, sur les côtés verticaux, être orientée dans la direction suivie par les chameaux des bordures latérales. Dans la largeur, cette pointe doit, par ailleurs, être tournée, tant en haut qu'en bas, vers l'intérieur ; ne pouvant pas être couchée, elle ne doit pas être dirigée dans le sens du mouvement des chameaux, qui sont enfermés dans les bandeaux horizontaux.

Les coqs doivent enfin basculer vers l'extérieur (de trois quarts ou d'un demi-tour), de façon que leur tête soit disposée dans l'alignement des têtes des chameaux des bordures latérales : ils doivent abandonner la position qui les place dans la direction des chameaux des bordures inférieure et supérieure. En revanche, la disposition de l'inscription supérieure paraît bonne, bien qu'il ne soit pas exclu qu'à cet emplacement ait figuré une suite à l'inscription existante.

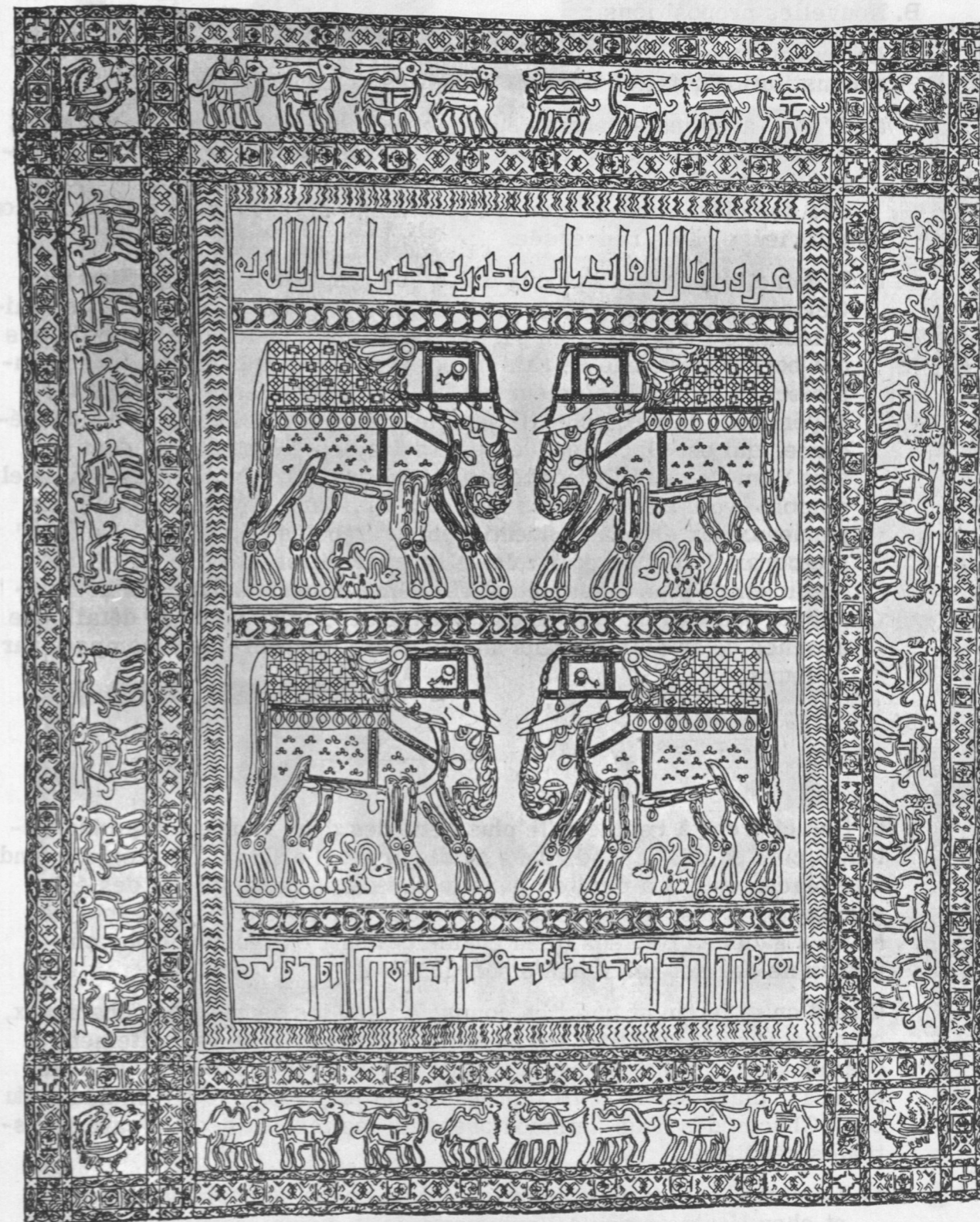


Fig. 3 - Reconstitution d'Enlart (Cf. Bibliogr. 1)

B. Nouvelles propositions :

En tenant compte de ces remarques, on peut envisager deux nouvelles reconstitutions, faites à partir de collages photographiques :

- L'une, avec les éléphants superposés (Fig. 4), comme le supposait Enlart, mais dont les erreurs sont maintenant corrigées. Elle restitue notamment dans les bordures latérales une succession continue des chameaux. Il n'en est pas moins surprenant que l'inscription inférieure reste renversée.
- L'autre, avec les éléphants dos à dos (reproduite sur la Fig. 5). Certains détails du décor rendent cette seconde hypothèse plus vraisemblable ; relevons, en particulier, le traitement des deux listels qui bordent la bande de rais de coeurs. Dans la bande de coeurs inférieure, le listel inférieur est beaucoup plus large que le listel supérieur. En revanche, il semble s'être rétréci dans la bande médiane, qui est placée au-dessus du dos des éléphants, et dont on voit l'amorce sur le morceau actuel : aux deux extrémités, le listel semble avoir été de même largeur. Or, dans l'hypothèse de deux panneaux aux éléphants identiquement répétés et superposés, on s'attendrait à voir deux listels de largeur différente : le listel inférieur serait plus épais, étant de même dimension que son homologue du panneau du bas. Il en résulterait, sur ce point de détail, une absence de symétrie, dans un ensemble régulièrement composé par ailleurs.

Si l'on cherche à replacer le plus petit des deux morceaux qui subsistent à côté du plus grand, dans sa disposition originale, la logique tend à le placer en bas à droite ; dans le cas d'une présentation des éléphants dos à dos, un deuxième emplacement est encore possible : en haut, à gauche. Le sens de la chaîne qui suit l'alignement des chameaux ne permet pas d'autre solution.

Quand on examine et que l'on compare certains aspects des chameaux, on constate une similitude frappante et parfaite dans le traitement du chameau n° 1, placé en bas à gauche sur le grand morceau, et celui du n° 1', placé sur le petit morceau dans le prolongement immédiat du coq. Chacun des deux animaux présente les mêmes détails caractéristiques répétés :

- Le contour foncé dessinant le haut du corps se prolonge chez l'un et chez l'autre jusqu'à l'extrémité de la queue, sans qu'il en soit exactement ainsi pour les autres chameaux,

l'inscription supérieure paraît bonne, bien qu'il ne soit pas exclu qu'à cet emplacement ait figuré une suite à l'inscription existante.

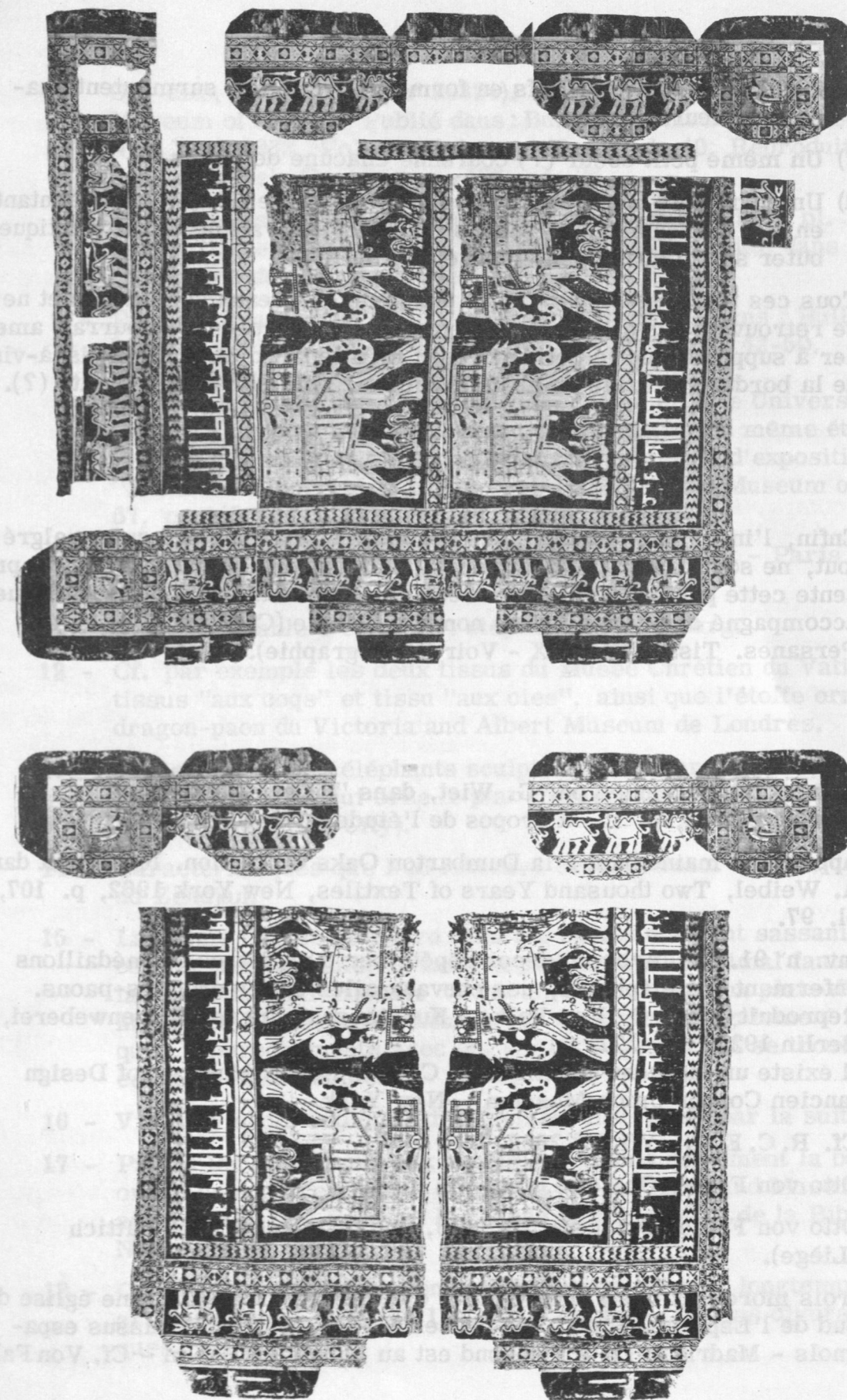


Fig. 4 - Première reconstitution proposée : éléphants superposés

Fig. 5 - Deuxième reconstitution proposée : éléphants dos à dos

- b) Les mêmes petits motifs en forme de "flamme" surmontent chacune de leurs bosses.
- c) Un même petit coeur (?) couronne chacune des têtes.
- d) Un semblable motif en forme d'empennage de flèche -représentant en fait l'extrémité de "rubans flottants"- paraît de façon identique buter sur la bosse postérieure de l'animal.

Tous ces traits sont spécifiques aux deux chameaux considérés et ne se retrouvent pas ailleurs. Cette complète concordance pourrait amener à supposer que le petit morceau mériterait d'être placé vis-à-vis de la bordure latérale du grand morceau, soit en bas et à droite (?).

Enfin, l'inscription soulève des problèmes plus délicats qui, malgré tout, ne sont pas insolubles puisque ce n'est pas la seule pièce qui présente cette particularité d'un décor principal entièrement symétrique accompagné d'une inscription non symétrique (Cf. Wiet - Soieries Persanes. Tissus IV et IX - Voir Bibliographie).

Notes

- 1 - Nomenclature donnée par G. Wiet, dans "Soieries Persanes" - Le Caire 1948, p. 15, à propos de l'étude du tissu (i).
- 2 - Appartient maintenant à la Dumbarton Oaks Collection. Reproduit dans A. Weibel, Two thousand Years of Textiles, New York 1962, p. 107, pl. 97.
- 3 - Inv. n° 91.157. Avec un décor répété sur 3 registres de médaillons enfermant des éléphants, des chevaux ailés et des dragons-paons. Reproduit dans : O. Von Falke - Kunstgeschichte der Seidenweberei, Berlin 1921, fig. 171.
Il existe un morceau identique au Cooper Hewitt Museum of Design (ancien Cooper Union Museum) - New York.
- 4 - Cf. R. C. E. A., VII, n° 2622.
- 5 - Otto von Falke, Op. cité, fig. 94.
- 6 - Otto von Falke, Op. cité, fig. 115, sous l'indication de Lüttich (Liège).
- 7 - Trois morceaux d'une même pièce d'étoffe, trouvés dans une église du Sud de l'Espagne. L'un a été présenté à l'exposition de tissus espagnols - Madrid 1917. Le second est au Musée de Berlin - Cf. Von Falke

Op. cité, fig. 93 (Inv. n° 99324). Le troisième est au Cooper Hewitt Museum of Design. Publié dans : Bulletin of the Needle & Bobbin Club, New York 1933, Vol. XVII-2, pp. 40-44, pl. 40. Reproduit également dans : Weibel, Op. cité, p. 106, pl. 96.

- 8 - Reproduit dans : Flemming - Les tissus - Paris 1957, pl. IV (couleurs). Dans O. von Falke, Op. cité, fig. 178. Edité dans : Bulletin de Liaison du CIETA, juillet 1961, p. 29.
- 9 - Ph. Ackerman - An unpublished sasanian Silk - dans : Bulletin of the Iranian Institute - New York, Vol. VI - 1946, pp. 42-50.
G. Wiet, Op. cité, pp. 11-12 et pp. 231-2, pl. I.
Cette soierie est actuellement conservée à la Yale University Art Gallery, avec un autre morceau, plus petit, de la même étoffe. Les deux morceaux sont reproduits dans le catalogue d'exposition "Sasanian Silver", 1967, University of Michigan Museum of Art, n° 67, p. 145.
- 10 - H. d'Hennezel - Pour comprendre les tissus d'art - Paris 1930, p. 41.
- 11 - Très semblable à celle de l'éléphant de Siegbourg.
- 12 - Cf. par exemple les deux tissus du Musée Chrétien du Vatican : un tissu "aux coqs" et tissu "aux oies", ainsi que l'étoffe ornée d'un dragon-paon du Victoria and Albert Museum de Londres.
- 13 - Par exemple, les éléphants sculptés sur la paroi gauche du Taq i Bostan, ou celui qui orne le plat d'argent de la collection Christos Bastis (New York City).
- 14 - Caractéristiques que l'on retrouve curieusement sur les céramiques du Zendjan.
- 15 - La même tige se retrouve dans les objets d'argent sassanides, comme par exemple, le fameux plat orné d'un animal fantastique de la Bibliothèque Nationale de Paris, ou encore deux plats d'argent du Musée de l'Ermitage à Léningrad. On pourrait également faire quelques rapprochements avec les motifs végétaux qui se trouvent sur certains tissus coptes.
- 16 - Vieux symbole védique, diversement interprété par la suite.
- 17 - Parmi les très nombreux exemples, citons seulement la bouteille ornée des quatre figures d'Anahita (?) du Cleveland Museum of Art, ainsi que le plat figurant la chasse de Khosrow II de la Bibliothèque Nationale de Paris.
- 18 - Ce détail, vidé de son sens initial, survivra très longtemps dans l'art musulman, jusqu'au 12e siècle environ, et dans diverses techniques.

- 19 - Ce traitement se perpétuera au cours des siècles, d'un bout à l'autre des pays musulmans, aussi bien sur les tissus que sur les bronzes (voir, par exemple, le tissu aux aigles du Musée du Louvre - Inv. MAD 396).
- 20 - Cf. par exemple ceux qui ornent la robe d'un cornac de la paroi gauche du Taq i Bostan, ou bien le plat d'argent du Museum of Fine Arts de Boston, ou encore celui du City Art Museum de St. Louis, enfin le très fameux tissu du Musée Chrétien du Vatican.
- 21 - Par exemple, une coupe d'argent ornée de musiciens, du Musée de Téhéran, ou un plat d'argent de la collection Désiré Kettaneh de Beyrouth, ou encore une bouteille d'argent doré de la collection Foroughi de Téhéran.
- 22 - Bien qu'il existe certains panneaux de stucs rectangulaires au décor compartimenté dans l'art sassanide comme, par exemple, celui représentant la chasse du roi Péroz, provenant de Tchahar Tarkhan et conservé au Musée de Philadelphie.
- 23 - qui dans certains cas va jusqu'au 11e-12e siècle.
- 24 - Et surtout dans les tissus, aux hautes époques.
- 25 - Sans vouloir revenir sur les raisons plus ou moins para-religieuses qui expliqueraient cette "horror vacui", signalons que dans un décor de ce genre, les vides laissés entre les divers motifs ont certainement eux aussi une signification, parfois ésotérique.
- 26 - Aussi bien dans les tissus que dans les objets de métal, comme en témoignent les brûle-parfums ou les aquamaniles iraniens ou égyptiens par exemple.
- 27 - Pour l'art sassanide, cf. certains stucs de Kish, de Ctésiphon, les mosaïques de Bichapour, le plat d'argent "au coq" du City Art Museum de St. Louis (U. S. A.).
- 28 - Pour l'Asie centrale, cf. par exemple l'encadrement inférieur de la figure du Bouddha agenouillé, peinture murale provenant de la chapelle XII de Bāzāklik et conservée au Musée National de Delhi.
- 29 - Sans vouloir reparler des représentations figurées d'éléphants à l'époque sassanide, citons, sur le plan littéraire, les très nombreuses évocations de ces animaux dans le Chahnameh de Firdousi (dans des scènes de guerre ou des cortèges royaux), et aussi dans les Voyages d'Ibn Battouta, qui évoque les 1000 éléphants blancs hauts de douze coudées du roi Khosrow Parviz.
- 30 - Songer par exemple aux nombreux tessons de céramique chinoise trouvés à Suse et à Fostat.
- 31 - Peut-être faut-il voir là l'influence de l'emploi de la pourpre à Byzance ?

- 32 - Si le général et émir auquel est dédié ce tissu a pu être facilement identifié grâce aux annales d'un historiographe arabe -Ibn al-Athîr-, la lecture de son nom est malaisée. L'absence de points diacritiques sur les différents signes qui composent l'inscription, fait hésiter entre diverses interprétations.

La première version donnée -Nejtekîñ- fut celle que Tornberg suggérait dans sa publication -Leyde, 1851-76- du texte original de Ibn al-Athîr.

Par la suite, une deuxième lecture -Bukhtakîñ- a été présentée, en 1933, dans le R. C. E. A. (IV, 1507 - V. bibliographie). C'est celle que nous avons retenue : il a cependant semblé préférable de substituer à la lecture littérale telle qu'elle résulte des caractères arabes restitués, une lecture qui réintègre certaines consonnes turques, sans équivalent en arabe. Nous avons ainsi opté pour "Boukh-Tégîñ".

Il apparaît clairement que le nom à déchiffrer se compose de deux éléments dont le second correspond au vocable turc -Tégîñ - prince-couramment employé dans la formation des noms turcs (ex. Alp-Tégîñ). Le premier élément est, en revanche, plus délicat à interpréter : il ne semble pas provenir d'une racine turque mais plutôt avoir une origine persane. Ainsi, le nom en cause serait, selon un processus fréquent, le produit d'une combinaison irano-turque.

Sur cette base, d'autres lectures sont possibles en opposant, en premier terme à Tégîñ, l'un des vocables persans suivants :

- soit : "Bakht" (la chance), soit "Takht" (le trône). On obtiendrait alors : "Bakh(t) - Tégîñ" ou "Takh(t) - Tégîñ".

Dans ces cas, il faut supposer, dans l'absolu, que le "t" de l'inscription est géminé. Mais, cette hypothèse, plausible, est même inutile : en turc, un groupe de trois consonnes qui se suivent n'est pas viable et aboutit dans la prononciation à la disparition de la consonne médiane.

- soit : "Nakh", dont l'un des sens -donnés par le Dictionnaire Persan-Français du Baron Desmaisons (Rome, 1908-1914, Vol. IV, p. 43)- est celui du nom d'un "dîv" ou démon. On obtiendrait cette fois : "Nakh - Tégîñ".

Bien souvent pour composer le nom, les guerriers turcs prenaient des noms d'esprits ou d'êtres redoutables, tirés des mythes et des épopées propres au milieu où ils s'agrégeaient. Un tel choix a pu être celui de ce chef militaire turc. Ainsi s'expliquerait la présence, sur le tissu, de petits dragons entre les pattes de l'éléphant.

En dernière analyse, l'interprétation "Boukh-Tégîñ" reste toutefois la plus vraisemblable. Le premier terme du nom peut en effet se

lire, en persan, "Boukh" et se traduire très précisément par "chameau à deux bosses de Bactriane" (v. Dictionnaire précité, Vol. I, p. 256, qui ajoute que ce fut également le nom d'un souverain du Khârezm).

Le motif central des éléphants affrontés est, sur le tissu, encadré par une procession de chameaux à deux bosses. Dans ces conditions on peut admettre que cette frise animalière, choisie de propos délibéré, avait une fonction bien définie : rappeler le nom de celui que l'inscription honorait. Cette interprétation est confirmée par l'habitude, répandue chez les Turcs, de porter des noms d'animaux.

Ainsi, le premier souverain qaraghanide converti à l'Islam s'appelait : BOUGHRA KHAN, soit le "souverain-chameau", d'après la traduction du turc. Une fois musulman, il prit le nom de "Abd el Karim" (mort vers 344 H./955), tout comme, vers la même époque, Boukh-Tégîn choisissait de s'appeler : Abou Mansour.

33 - Ibn al Athîr.. al Kâmil fit- Ta'rifk ed Toruberg. Chronicon ... vol. VIII, p. 396, Leyde 1851-76.

34 - Tissu au nom du trésorier Gadan Farroukh, conservé au Textile Museum de Washington. Cf. Reath and Sachs - Persian Textiles -, 1937, p. 101, pl. 51.
Son épigraphie est très apparentée à celle du suaire de Saint-Josse.

35 - V. "Kitab masalik al mamalik", cité par C. J. Lamm - Cotton in medieval textiles of the Near-East - Paris 1937, pp. 199-200, avec d'autres références de géographes arabes.

36 - C. J. Lamm, Op. cité, présentait, il est vrai, pour sa part, cette conclusion avec un point d'interrogation (voir p. 113).

XIV - Références bibliographiques :

1 - Enlart, Camille - Un tissu persan du Xe siècle découvert à Saint-Josse (Pas-de-Calais), in Monuments et Mémoires de la Fondation E. Piot - T. XXIV (1920), Paris, pp. 129-148, nb. fig., 1 pl. H. T. n° IX.

(Note : tissu donné comme étant de soie mêlée de coton. Cette erreur sera généralement reprise et répétée par la suite).

2 - Répertoire Chronologique d'Epigraphie Arabe (R. C. E. A.), t. IV, 1933, Le Caire, n° 1.507, pp. 154-5, avec de nombreuses références bibliographiques.

3 - Falke, Otto von - Kunstgeschichte der Seidenweberei, Berlin 1921, p. 16, fig. 95.

4 - Migeon, Gaston - L'Orient Musulman Musée du Louvre, Paris 1922, T. I, n° 131, fig. 39.

- Manuel d'Art Musulman II, Paris 1927, p. 292, fig. 410.

5 - Hennezel, H. d' - Pour comprendre les Tissus d'Art, Paris 1930, pp. 40-42, fig. 49.

6 - Lamm, Carl-Johann - Cotton in mediaeval textiles of the Near East, Paris 1937, pp. 112-3, fig. 60.

7 - Reath, N. & Sachs, E. - Persian Textiles, New-Haven 1937, p. 100, n° 50 (avec pl.).
Le tissu y est analysé de façon correcte sinon complète.

8 - Pope, A. U. & Ackerman, Ph. - A Survey of Persian Art, Oxford 1939, T. III, pp. 2002-3 et T. VIII, pl. 981.

9 - Koechlin, R. & Migeon, G. - Art Musulman, Cent planches en couleurs, Paris 1956, éd. révisée, pl. 54.

10 - Kühnel, E. - Abbasids silks of the ninth century, in Ars Orientalis II, p. 368, fig. 7 (reproduction du coq), 1957.

11 - Encyclopédie de l'Islam - Nouvelle éd., T. III 1966, sous Harîr, p. 225, pl. III b.
(Note : tissu donné comme étant au nom de Mahmoud de Ghazna !).

12 - Rice, D. T. - L'art de l'Islam - Paris, Larousse 1966, p. 55, fig. 49.

13 - Sourdel, D. & J. - La Civilisation de l'Islam classique, Paris 1968, p. 634, fig. 223.
(Note : tissu donné comme étant un tissu brodé !).

14 - Ghirshman, R. - Parthes et Sassanides, Paris, Gallimard 1962 (Coll. Univers des Formes), p. 312, fig. 416.

XV - Date et signature :

1970/71 - M. BERNUS - H. MARCHAL - G. VIAL.

Summary

St. Josse's Shroud

Often put together with the Byzantine material called "Charlemagne's shroud" (Aachen), St. Josse's shroud is indeed dealt with in a very different spirit. Sassanian influence can still be traced in the disposition, with tangent compartments. So it can in many other details: the facing of the animals, the treatment of the elephants' coats, the scarves floating around the camels' necks, the cock in the angle cartouche. Other details recall central Asia and the art of the steppes (the small dragons for instance). However, the pattern is executed according to a new task, in an original perspective: the symmetry axis is not to be found; the animals are schematized at the utmost though they keep a certain volume; the pattern covers up the surface; emphasis is set on the colour and density of the decorative motives - so many elements, added to the beautiful coufic inscription expressing wishes for the one the material was meant for, are characteristic of Islamic arts.

The material is not only interesting for being one of the very examples of Islamic art liberated from the impeding antique legacy; it also testifies to the coming up of Turkish power, through the ambition of the one it does credit to: the Turkish General, Boukh-Tegin (which means "camel-Prince") - whose name is apparently called forth through the camels frieze on the fringe - and who was put to death in 961, by Abd el Malik b. Nouh's, a Samanid sovereign's order, for attempting to shake off his suzerainty. This episode is part of the grave disorders which had shaken Khorassan for some time and resulted, some 40 years later, in the substitution of the Turkish influence for the Iranian domination in eastern Iran (then in the Turkish preponderance over most part of the Moslem world in the eleventh century). Historical data let date back this material quite certainly and lead to attributing its making to Khorassan, where two main workshops, Merv and Nishapur ensured the textile production of the region.

The technique is that of classical "samit" (weft faced compound twill); executing difficulties arise first from the high number of "lats": seven ones (of which one is probably interrupted). The remarkable polychromy of this material demanded beyond doubt - in the executants' minds - so many wefts.

Two particularities must however be noted:

- 1) The substitution of a large reverse weft for the temporarily unuseful lats, in a part of the document where a plain zone is to be found on the face; and

above all, the interruption of this reverse weft and taking up of a 6 or 7 lats pass; this allows us to assume the existence of a pattern we know nothing of: an inscription perhaps, granted the small height of this supposed pattern (Comment 1).

- 2) The presence of the asymmetrical inscription woven on a symmetrical monture (point monture) show by many mistakes symmetrically repeated in the making (Comment 8). A hypothesis as to the very particular weaving made of this inscription is offered (Comment 9).

MODERNE - EMBROIDERY

Barbara BAZELICH - *Barwne wywycza za plemie u gorali karpackich, Bytom 1970, 97 pages, III, V, XXIV plates. Résumés en Allemand (pp. 98-103), en Russe (pp. 105-109).*

L'auteur présente une collection de 106 broderies sur toile du 19e-20e siècle, provenant des Carpates de l'Est et conservées au Musée de la Haute-Silésie à Bytom. Le fonds de cet ensemble est constitué des ornements brodés des chemises des subotagnards, hommes et femmes. Un catalogue de la collection et la description des points de broderie complètent cette publication.

Cambridge FITZWILLIAM - *Heraldry of the Fitzwilliams, Exhibition Catalogue, 1970, Cambridge, III.*

Illustration de n° 43 de l'Inventaire: drap mortuaire de Henry VII, en velours brodé.

Jasleen DRAMHA - *Khushchal Heritage: IV. Arts and Crafts - 1. Embroideries, in Marg. Vol. XXIII, No. 3, March, 1970, pp. 36-41, Bombay, III., some col.*

L'auteur expose la broderie populaire de costume, aux dessins compliqués et souvent tréfilés à la manière des peintures que l'on trouve sur les runals, brodés par les mêmes femmes, mais d'après des schémas de miniatures Pahari. (L'éditeur fait remarquer que la réputation de la broderie Chambe a conduit à désigner tous les runals sous le nom de "Chambe runals" plutôt que "Pahari runals", d'après le style de peinture que l'on retrouve dans toutes les régions avoisinant le collier. Parmi les illustrations, voir pour le plus part soit des exemples modernes de 19e siècle, figure un document du 18e siècle représentant la Bataille de Kurakshetra, conservé au Victoria and Albert Museum de Londres.

Miss FIELD - *Waste Into Beauty, in the Antique Dealer and Collectors Guide, April 1971, pp. 57-59, London, III.*

Bref article de vulgarisation sur les couvertures de patchwork.

BIBLIOGRAPHIE

Nous tenons une fois encore à dire toute notre reconnaissance au Victoria & Albert Museum pour le remarquable travail qu'il effectue en rassemblant la bibliographie.

Nous remercions également les personnes qui ont bien voulu adresser à ce Musée -ou directement au C.I.E.T.A. - des informations sur les ouvrages ayant trait aux textiles et parus dans leurs pays respectifs, mais ce n'est malheureusement pas le cas de la majorité de nos Membres, et en particulier de nos Membres correspondants dont certains semblent avoir oublié leur rôle. Nous espérons donc qu'à l'avenir tous auront à coeur de contribuer dans la mesure du possible à la Bibliographie, afin de faciliter la tâche du Victoria & Albert Museum.

Plusieurs ouvrages ou articles ont été offerts au C.I.E.T.A. par leurs auteurs. Ne pouvant les citer tous, nous renvoyons à la mention "Bibl. du C.I.E.T.A." qui figure aux rubriques correspondantes, et les prions de trouver ici l'expression de notre gratitude.

BRODERIE - EMBROIDERY

Barbara BAZIELICH - Barwne wyszycia na p/ótnie u góralsi karpackich, Bytom 1970, 97 pages, ill. + XXXV plates. Résumés en Allemand (pp. 99-103), en Russe (pp. 105-108).

L'auteur présente une collection de 106 broderies sur toile du 19e-20e siècle, provenant des Carpathes de l'Est et conservées au Musée de la Haute-Silésie à Bytom. Le fonds de cet ensemble est constitué des ornements brodés des chemises des montagnards, hommes et femmes. Un catalogue de la collection et la description des points de broderie complètent cette publication.

Cambridge FITZWILLIAM - Heraldry at the Fitzwilliam, Exhibition Catalogue, 1970, Cambridge, ill. Illustration du n° 45 de l'inventaire : drap mortuaire de Henry VII, en velours brodé.

Jasleen DHAMIJA - Himachal Heritage : IV. Arts and Crafts - 3. Embroideries, in Marg, Vol. XXIII, No. 2, March, 1970, pp. 35-41, Bombay, ill., some col.

L'auteur oppose la broderie populaire du costume, aux dessins compliqués et souvent traités à la manière des peintures que l'on trouve sur les rumals, brodés par les mêmes femmes, mais d'après des scènes de miniatures Pahari. (L'éditeur fait remarquer que la réputation de la broderie Chamba a conduit à désigner tous les rumals sous le nom de "Chamba rumals" plutôt que "Pahari rumals", d'après le style de peinture que l'on retrouve dans toutes les régions avoisinant la colline). Parmi les illustrations, qui pour la plupart sont des exemples modernes ou du 19e siècle, figure un document du 18e siècle représentant la Bataille de Kurukshetra, conservé au Victoria and Albert Museum de Londres.

June FIELD - Waste into Beauty, in the Antique Dealer and Collectors Guide, April 1971, pp. 57-59, London, ill.

Bref article de vulgarisation sur les couvertures de patchwork.

above all, the interruption of this reverse weft and taking up of a 6/2 pattern; this allows us to assume the existence of a pattern we know nothing of: an inscription perhaps, granted the small height of this supposed pattern (Comment 1).

3) The presence of the asymmetrical inscription woven on a symmetrical non-true (point motif) show by many mistakes symmetrically repeated in the making (Comment 2). A few details as to the very particular weaving made "Charlemagne's around" (Aachen). (Comment 3). The inscription is of a very different spirit. Sassanian influence can still be seen in the treatment, with tangent compartments, so it can be many other details: the facing of the animals, the treatment of the elephants' coats, the scarves floating around the camels' necks, the cock in the angle cartouche. Other details recall central Asia and the art of the steppes (the small dragons for instance). However, the pattern is executed according to a new task, in an original perspective: the symmetry axis is not to be found; the animals are schematized, almost though they keep a certain volume; the pattern covers up the surface; emphasis is set on the colour and density of the decorative motives - so many elements, added to the beautiful cursive inscription expressing wishes for the one the material was meant for, are characteristic of Islamic arts.

The material is not only interesting for being one of the very examples of Islamic art liberated from the impeding antique legacy; it also testifies to the coming up of Turkish power, through the ambition of the one it does credit to: the Turkish General, Bouch-Tegin (which means "camel-Prince") - whose name is apparently called forth through the camels frieze on the fringe - and who was put to death in 964, by Abd el Malik b. Nouh's, a Samanid sovereign's order, for attempting to shake off his suzerainty. This episode is part of the grave disorders which had shaken Khorassan for some time and resulted, some 40 years later, in the substitution of the Turkish influence for the Iranian domination in eastern Iran (then in the Turkish preponderance over most part of the Moslem world in the eleventh century). Historical data let date back this material quite certainly and lead to attributing its making to Khorassan, where two main workshops, Merv and Nishapur ensured the textile production of the region.

The technique is that of classical "samit" (weft faced compound twill); executing difficulties arise first from the high number of "lats" (several ones) (of which one is probably interrupted). The remarkable polychromy of this material demanded beyond doubt - in the executants' minds - so many wefts,

Two particularities must however be noted:

- 1) The substitution of a large reverse weft for the temporarily unuseful lats, in a part of the document where a plain zone is to be found on the face; and

BRODERIE - EMBROIDERY

- Clarence T. HUBBARD - Hair Wreaths and Samplers of Yore, in *Antiques Journal*, Vol. 25, No. 10, 1970, pp. 16-18 and 33, Dubuque, Iowa, U. S. A., ill.
Article de vulgarisation sur la broderie d'amateur et les travaux exécutés en cheveux, principalement aux 18e et 19e siècles.
- Therle HUGHES - Stuart Needlework, in *Discovering Antiques*, No. 5, 1970, pp. 101-105, London, ill., some col., bibliography.
Article général.
- Timothy B. HUSBAND - Ecclesiastical Vestments of the Middle Ages : an Exhibition, in *Metropolitan Museum of Art Bulletin*, Vol. XXIX, No. 7, March 1971, New York, pp. 285-290, ill.
Cet article décrit et reproduit plusieurs vêtements brodés du 13e au 16e siècle, provenant d'Autriche, de Bohême, d'Angleterre, des Flandres, d'Allemagne, d'Italie et d'Espagne, conservés au Metropolitan Museum et exposés aux "Cloisters" au printemps 1971. (Bibl. du C. I. E. T. A.).
- M. G. - Das Israel Museum in Jerusalem. Jüdische Zeremonialkunst, in *Du*, No. 361, March 1971, pp. 182-199, Zurich, ill., some col. (one on cover).
Une page de texte est suivie d'excellentes photographies d'objets de cérémonie accompagnées d'importantes légendes décrivant chaque objet et son usage. Deux reliures brodées, datant de 1737 et 1718, sont en partie reproduites.
- Georg GARDE - Portugisere og Indere. Silkebroderede billedscener fra 17 århundrede, in *Arv og Eje*, vol. XIX, 1970, pp. 30-94, Copenhagen, ill., bibliography.
Texte entièrement en Danois. Résumé en Anglais, pp. 94-5.
Article savant très intéressant, étudiant une série de couvertures indiennes brodées dont la plus ancienne se trouve au National Museum à Copenhague et date du début du 17e siècle. Le mélange de mythologie indienne et européenne que l'on remarque dans les figures et les motifs des couvertures est entièrement examiné et identifié, et est accompagné d'illustrations d'origine européenne. Il est regrettable que les couvertures contemporaines soient si médiocrement reproduites.
- Donald KING - Medieval and Renaissance Embroidery from Spain, in *Victoria and Albert Museum Year Book*, II, pp. 55-64, 1970, London, ill., bibliography.
Cet article présente un aperçu de l'histoire des anciennes broderies religieuses espagnoles. Il est illustré par des exemples tirés des collections du Victoria and Albert Museum, en particulier une tenture d'autel du 12e siècle provenant de La Seo de Urgel, deux devants d'autel des 14e-15e siècles provenant de Barcelone ou de Valence, un devant d'autel de 1530 environ provenant de Tolède, et un voile de lutrin de 1570-75 environ provenant de Séville.
- Renate KROOS - Niedersächsische Bildstickereien des Mittelalters, 1970, Berlin, ill., diagrams, extensive bibliography.
Etude complète très savante et abondamment illustrée par 427 photographies d'excellente qualité. Après un chapitre d'introduction étudiant la broderie par siècle, l'auteur fait un catalogue de chaque pièce, avec des notes. L'ouvrage est, de plus, admirablement répertorié.

- Pl. LEFEVRE - Travaux d'orfèvrerie et de broderie par les artistes bruxellois pour la Prévôté de Coudenberg en 1480 et 1507, in *Archives et Bibliothèque de Belgique*, Vol. XLI, Nos. 3-4, 1970, pp. 583-585, Brussels, bibliography.
Publication, accompagnée d'une brève introduction, de l'enregistrement - dans un livre de comptes monastique - du coût des fournitures et de la broderie d'une mitre exécutée en 1507. Le nom des fournisseurs et des ouvriers figure également.
- C. MARCENARO - Il museo del tesoro della Cattedrale a Genova, 1969, Milan, ill., some col., bibliography.
Cet ouvrage comprend deux vues d'ensemble et des détails en couleurs des vêtements sacerdotaux : Planche XXIII : chaperon de chape brodé datant de 1555 - Planche XIX : chaperon de chape brodé du milieu du 15e siècle.
- Tereza MÓZES - Ornamentica sumanelor din Țara Crișurilor, in *Studii și cercetări de istoria artei. Artă Plastică*, Vol. 17, No. 1, 1970, pp. 127-135, Bucharest, ill., some col., map, diagrams, bibliography. Texte entièrement en Roumain.
Article détaillé sur les motifs de broderie de la région.
- J. M. NANAVATI, M. P. VORA et M. A. DHAKY - The Embroidery and Beadwork of Kutch and Saurashtra, in *Gujarat : Department of Archeology Museum Monograph Series*, 1966, 125 pages plus 118 plates, Gujarat, India, ill., some col., diagrams.
Intéressante ébauche d'une étude sur ces deux artisanats populaires. Elle est accompagnée d'utiles illustrations.
- NEW YORK : Metropolitan Museum of Art - The Year 1200, I, Exhibition Catalogue, 1970, New York, ill., some col., extensive bibliography.
P. 327, textiles : fiches de catalogue de l'antependium de Rupertsberg, 1210-1220, prêté par les Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles et d'une mitre en opus anglicanum provenant du Trésor de la Cathédrale d'Anagni. Ces deux pièces sont reproduites.
- Jenny SCHNEIDER - Wollstickerei mit Darstellung einer Wäsche im Freien, in *Zak Zeitschrift für Schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte*, Vol. 27, No. 3, 1970, pp. 185-187, Zurich, ill., bibliography.
Débat au sujet d'une scène familière et d'armoiries figurant sur un fragment de broderie suisse de 1580 environ.
- M. SWAIN - Historical Needlework, 1970, 140 pages, London, ill., some col., diagrams, plans, extensive bibliography.
Ce bref et cependant savant exposé, établi à partir de sources originales, concerne principalement l'Ecosse et l'Angleterre Septentrionale et les tendances et influences subies par le dessin des motifs de broderie.
- Bonnie YOUNG - Opus Anglicanum, in *Metropolitan Museum of Art Bulletin*, Vol. XXIX, No. 7, March 1971, New York, pp. 291-298, ill.
Courte étude de la chasuble de Chichester-Constable, broderie anglaise datant de 1330-50 environ conservée au Metropolitan Museum, et de ses rapports avec d'autres oeuvres d'origine anglaise et de la même époque. (Bibl. du C. I. E. T. A.).

CONSERVATION

- Anne Marie FRANZÉN - Textila Sektionen, in Kungl. Vitterhets Historie och Antikvitets Akademiens Årsbok, 1970, pp. 164-167, Stockholm, ill.
- Brèves notices sur la conservation d'une broderie datée de 1589 et sur celle d'un immense drapeau du 17e siècle. L'analyse de quelques 6 000 fragments de tissus provenant de fouilles est également en cours.
- W. GARNER - Textile Laboratory Manual - 2, Resins and Finishes, 1966, 124 pages, London.
- Cet ouvrage est destiné plus à des Laboratoires qu'à des départements de Musées s'occupant de conservation. Ecrit pour des laboratoires travaillant sur les textiles modernes, cet ouvrage traite de l'analyse de différents types de résines et apprêts et de leur application aux textiles modernes dont quelques-uns vont bientôt entrer dans l'histoire. L'auteur étudie également les apprêts et les colles traditionnels.
- A. J. Ernest MOSS - Clothes Care - A Manual on the Care of Fabrics, 1967, London, ill., diagrams.
- Destiné à l'industrie du nettoyage à sec, ce manuel est évidemment très utile à tout département de Conservation entreprenant du nettoyage à sec car il explique les procédés et les quantités de produits à prévoir.
- in Schweizerisches Landesmuseum, Zürich. Jahresbericht, 1969, Vol. 78, 1969 (1970), pp. 26-28, Zurich, ill., bibliography.
- Bref exposé sur le traitement d'un certain nombre de drapeaux. Il contient une reproduction de la chemise de Jürg Jenatsch (1630) qui a été restaurée et doit faire l'objet d'une publication ultérieure.

COSTUME

- Janet ARNOLD - Perukes and Periwig, in National Portrait Gallery, 1970, London, ill.
- Cet album couvre les années 1660 à 1740 et comporte un texte bref, mais faisant autorité, sur l'utilisation et le style des perruques durant cette période.
- W. J. A. ARNTZ - Maaskamp's Book of Costume-Prints, in Quaerendo : A Quaterly Journal from the Low Countries devoted to Manuscripts and Printed Books, Vol. I, No. 1, 1971, pp. 9-12, Amsterdam.
- Courte notice comparant les cinq éditions différentes -parues entre 1805 et 1829- du livre de Maaskamp "Representations of Dress, Morals and Customs".
- Michèle BEAULIEU - Les Gants Liturgiques en France, in Bulletin Archéologique, N. S. 4, 1968 (1969), pp. 137-153, Paris, ill., bibliography.
- Article intéressant et bien illustré dans lequel l'auteur distingue les différents types de gants utilisés jusqu'au 15e siècle par le clergé français à des fins liturgiques ou non.
- V. ROMANOWSKI DE BONIZA - Les Costumes Militaires de l'Empire Perse depuis sa Fondation, 1968, 16 pages, ill., some col.
- Dessins primitifs non attribués accompagnés de légendes.

- N. BRADFIELD - Historical costumes of England from the 11th to the 20th century, 1971, 200 pages, London, ill., bibliography.
- Réimpression de l'édition de 1938 de ce court exposé de vulgarisation, le mettant tout à fait d'actualité.
- Margarete BRAUN-RONSDORF - Eine Pelisse des 18. Jahrhunderts, in Waffen und Kostümkunde, Vol. 12, 1970, No. 2, pp. 146-151, Munich and Berlin, ill., diagrams, bibliography.
- Intéressant article sur le style et l'époque d'une pelisse en coton imprimé appartenant au Musée de l'Impression sur Etoffes de Mulhouse. L'auteur signale les similitudes que présente ce chintz avec une pièce conservée dans un livre d'échantillons, également à Mulhouse, provenant d'une fabrique de Logelbach près de Colmar et datant de 1777 à 1780.
- BUCAREST : Muzeul de Artă al Republicii Socialiste România - Costumul de Curte în Tărilor Române (sec. XIV-XVIII), by Corina Nicolescu, 1970, Bucharest, ill., some col., diagrams, extensive bibliography. Translation : Le Costume de Cour dans les pays Roumains (XIVe-XVIIIe siècles). Texte en Roumain. Résumé en Français, pp. 5, 151-181.
- La table des matières, l'introduction et les entrées de catalogue sont en français. Bien que condensée, il s'agit là d'une histoire du costume de Cour et des tissus fort utile, faite à partir de costumes, de tableaux, de broderies, de médailles, etc... encore existants. Un certain nombre de tissus du Proche-Orient, notamment des soieries turques, sont reproduits aussi bien que des soieries et des velours italiens (Bibl. du C. I. E. T. A.).
- Maria CONSTANTIN - Contribuții la Cunoașterea Costumului Femeiesc din Partea Centrală a Județului Teleorman, in Studii și Cercetări de Istoria Artei, Artă Plastică, Vol. 17, No. 2, 1970, pp. 309-318, Bucharest, ill., map, bibliography. Texte entièrement en Roumain.
- Article médiocrement illustré sur le costume féminin des différentes communautés de la région.
- Maria CONSTANTIN et Marian STROIA - Costumul Popular Femeiesc în Opera Pictorului Carol Popp de Szathmary, in Revista Muzeelor, Vol. 7, No. 6, 1970, pp. 544-547, Bucharest, ill., bibliography. Texte entièrement en Roumain.
- Court article sur les costumes des paysannes représentées dans des tableaux de Carol Popp de Szathmary du milieu du 19e siècle.
- P. CUNNINGTON - Your book of 17th and 18th century costume, 1970, 120 pages, London, ill., bibliography.
- Ouvrage comportant un texte de base à la fois très court et très clair.
- Madge GARLAND - The Changing Form of Fashion, 1970, London, ill., diagrams.
- Essai sur les tentatives que firent les hommes pour modifier leur silhouette au moyen de vêtements élégants.
- A. W. HAARMANN - Notes on the Brunswick Troops - in British Service during the American War of Independence 1776-1783, in Journal of the Society for Army Historical Research, Vol. XLVIII, No. 195, Autumn 1970, pp. 140-143, London, ill., bibliography.
- L'auteur donne des indications sur l'uniforme de chaque régiment.

COSTUME

- A. W. HAARMANN - The 3rd Waldeck Regiment in British Service, 1776-83, in *Journal of the Society for Army Historical Research*, Vol. XLVIII, No. 195, Autumn 1970, pp. 182-185, London, bibliography.
- Description des uniformes de ce régiment.
- Jane HAYWARD - Sacred Vestments as they developed in the Middle Ages, in *Metropolitan Museum of Art Bulletin*, Vol. XXIX, No. 7, March 1971, New York, pp. 299-309, ill.
- Courte étude de l'évolution des vêtements sacerdotaux au Moyen-Age, illustrée par des photographies de pièces du 15e siècle conservées au Metropolitan Museum et par celles de diverses autres oeuvres d'art. (Bibl. du C. I. E. T. A.).
- Teresa i Ryszard KIERSNOWSCY - Życie codzienne na Pomorzu wczesno-średniowiecznym, Warszawa 1970, 209 pages, ill. Texte entièrement en Polonais.
- Dans ce livre traitant de la vie quotidienne des habitants de la Poméranie entre le 10e et le 12e siècles, les pages 72-78 sont consacrées au costume des Poméraniens au début de notre millénaire. Les illustrations 38-41 représentent les restes des tissus de laine provenant des fouilles archéologiques de Gdańsk et l'illustration 64, un crochet de la même provenance.
- James LAVER - Dressed to Kill, in the *Saturday Book*. Edited by John Hadfield, Vol. 30, 1970, pp. 193-223, London, ill., some col.
- Dans un article abondamment illustré, l'auteur traite à la fois des costumes militaires et des costumes féminins portés dans "La Guerre des Sexes".
- James LAVER - Stuart Costume and Jewellery, in *Discovering Antiques*, No. 11, 1970, pp. 256-259 (and front cover), London, ill., some col., bibliography.
- Article court et général.
- Paul MARTIN - Les Costumes de Fêtes portés à l'occasion de l'entrée du roi Louis XV à Strasbourg en 1744, in *Waffen und Kostümkunde*, Vol. 12, 1970, No. 2, pp. 81-88, Munich and Berlin, ill., bibliography.
- L'auteur y décrit et illustre les fêtes à partir de documents de l'époque.
- A. D. MATTHEWS - John Floyd and the uniform of the 15th Light Dragoons, in *Journal of the Society for Army Historical Research*, Vol. XLVIII, No. 195, Autumn 1970, pp. 144-146, London, ill., bibliography.
- L'auteur y discute des uniformes représentés dans un tableau de David Morier d'environ 1763 et sur lequel on peut voir le plus ancien exemple connu d'un certain type de casque.
- Kenneth D. MATTHEWS - The Imperial Wardrobe of Ancient Rome, in *Expedition*, Bulletin of the University Museum of the University of Pennsylvania, Vol. 12, No. 3, Spring 1970, pp. 2-13, Philadelphia, U. S. A., ill., brief bibliography.
- Intéressant article qui étudie les changements de styles des costumes et des tissus ayant servi à leur confection durant les trois premiers siècles après J. C. Utiles illustrations.

- A. NATHAN - Costumes by Nathan, 1960, 194 pages, London, ill.
- Histoire d'une maison de costumiers de théâtre depuis 1790 environ.
- Corina NICOLESCU - Istoria Costumului de Curte în Țările Române (Sec. XIV-XVIII), Editura Științifică, Bucharest, 1970, 308 pages, ill., some col., extensive bibliography. Texte en Roumain. Résumés en Français (pp. 287-288), en Russe (pp. 289-291).
- Cet important ouvrage est abondamment illustré de reproductions de vêtements, tissus, patrons de coupe et de détails d'ornements textiles concernant le costume de Cour roumain du 14e au 18e siècle. Il apporte de précieuses informations, tirées des archives roumaines, sur le commerce des soieries d'Italie et du Proche-Orient, aux 13e et 14e siècles en particulier. (Bibl. du C. I. E. T. A.).
- Aagot NOSS - Sylvsmeden Eivind G. Tveiten, in *By og Bygd*, Vol. XXII, 1970, pp. 11-52, Oslo, ill. Translation: *Folk Costume and Silver Handicraft*. Texte entièrement en Norvégien.
- Aagot NOSS - Johannes Flintoes draktakvarellar. Norske folke-drakter, 1970, *Det Norsk Samlaget*, Oslo, pp. 104, ill., bibliography. Résumé et catalogue en Anglais. Texte entièrement en Norvégien.
- Monographie des aquarelles de Flintoe représentant des costumes populaires, 22 au total. Ils remontent à la période 1819-1830. Les aquarelles de Flintoe sont des originaux à deux ou trois exceptions près. L'auteur étudie la manière dont les artistes contemporains et ceux d'une époque ultérieure ont copié ces aquarelles. Le nombre des peintures de costumes originales est moins important qu'on ne le supposait. Les oeuvres de Flintoe semblent être une source sûre pour l'étude des costumes populaires.
1. Dr. Subhi Anwar RASHMID
2. Gabriella Sulyok
3. Walid al Jadit, Dhia Al Azzawi
1. Summerian Costume, 1967, 3 Vols., 100 pages.
2. Babylonian Costume, 1968, 3 Vols., 100 pages.
3. Vêtements Populaires en Irak, 1969, 131 pages. Bagdad, ill., some col., diagrams. Translation: 1 and 2 in Arabic, French, English. Vol. 3 in Arabic only.
- Livre d'images sur l'histoire du costume irakien accompagné d'un minimum de légendes.
- Debrila-Donya SCHIMANSKY - The Study of Medieval Ecclesiastical Costumes - A Bibliography, in *Metropolitan Museum of Art Bulletin*, Vol. XXIX, No. 7, March 1971, New York, pp. 313-316.
- Courte bibliographie annotée, des ouvrages publiés sur les vêtements liturgiques du Moyen-Age. (Bibl. du C. I. E. T. A.).
- C. W. STEWART - Collecting Costume, in *Artifex: Journal of the Crafts*, Vol. 4, 1970, pp. 6-11, Newcastle-upon-Tyne, ill.
- Court article décrivant la collection personnelle de l'auteur, collection qui comprend des costumes de femmes de la fin du 18e au début du 20e siècle. Illustrations médiocres.
- Wilhelm SULSER - Schuh und Humor. See *Schriften des Bally Schuhmuseums*, 1969, 25 pages, Schonwerd, ill., some col.
- Série de caricatures ayant pour sujet les chaussures, avec une brève introduction aux plaisanteries.

COSTUME

- Irena TURNAU - La problématique du costume professionnel moderne, in Buletyn Historii Szluki, Vol. XXXII, No. 2, 1970, pp. 117-134, Warsaw, ill., bibliography. Texte entièrement en Polonais.
- L'auteur discute des différents types de costumes professionnels : costume religieux, costume des hommes de loi (et autres vêtements ayant un rapport avec le rang social) et vêtements de protection utilisés par la classe ouvrière. Cette dernière catégorie est illustrée par une série de charmantes gravures, peintures, sculptures, etc... couvrant la période du 16e au 18e siècle.
- J. P. WILD - Button-and-Loop Fasteners in the Roman Provinces, in Britannia, Vol. I, 1970, pp. 137-155, London, ill., diagrams, extensive bibliography. Tables. Catalogue.
- L'auteur analyse les divers types d'attaches de boutons et de boucles trouvés à travers les différentes provinces romaines et étudie les renseignements qu'ils nous donnent sur les différences présentées par l'armée romaine suivant les régions.
- F. WILKINSON - Battle Dress, 1971, 256 pages, London, ill., some col.
- Ouvrage de vulgarisation traitant de l'histoire des armes, de l'armure et de l'uniforme depuis les temps les plus reculés.
- DIVERS - MISCELLANEOUS**
- Joan BAMFORD - Fans, in the Antique Dealer and Collectors Guide, April 1971, pp. 75-76, London, ill.
- Article de vulgarisation, superficiel.
- BASEL : Museum für Völkerkunde und Schweizerisches Museum für Völkskunde - Ethnographische Kostbarkeiten (Sammlung A. Bühler), 1970, Basel, ill., some col., extensive bibliography.
- Plusieurs tissus, ikat, tissus tissés, brodés, peints, etc... sont reproduits et décrits. Ils proviennent de différentes régions de l'Asie, de l'Inde, du Japon, de Nouvelle-Guinée, d'Indonésie, de l'Archipel Bismarck et du Pérou.
- J. BECKWITH - Early Christian and Byzantine Art, 1970, London, ill., some col., extensive bibliography.
- Cette étude très complète et admirablement illustrée se réfère aux costumes et aux tissus.
- J. BOLINGBROKE - William and Mary Fabrics, 1969, 20 pages plus plates, Leigh-on-Sea, ill.
- Court article de vulgarisation, bien illustré, qui s'efforce de traiter à la fois des tissus tissés, des dentelles et de la broderie.
- A. BURKIJ-BARTELINK - Een antieke pop, in Antiek, Vol. 5, No. 4, 1970, pp. 240-241, Lochem, ill., col. Texte entièrement en Hollandais.
- Brève notice descriptive d'une poupée du 18e siècle, reproduite en couleurs.

- Lars D. CNATTINGIUS et Nanna CNATTINGIUS - Habo Kyrka, in Sveriges Kyrkor, No. 135, 1970, pp. 74-76, Stockholm, ill. Texte entièrement en Suédois. Résumé en Anglais, p. 90.
- La plupart des textiles conservés dans cette église sont modernes, mais deux pièces intéressantes sont reproduites : (1) une couverture de livre en tapisserie de la fin du 18e-début du 19e siècle, représentant un épisode de la Cène - (2) une bourse de quête en velours jaune portant les initiales des donateurs et une inscription en passementerie disant que cette bourse fut offerte à l'église en 1748. Le texte comprend les références d'inventaire concernant les textiles du 16e au 18e siècle.
- John CORNFORTH et Gervase JACKSON-STOPS - The Gubbay Collection at Clanton, in Country Life, April 29, 1971, London, ill., some col.
- L'article décrit l'ensemble de la collection Gubbay et reproduit une tapisserie du 18e siècle, à sujet de chasse, un canapé recouvert d'une broderie à l'aiguille du début du 18e et un tapis brodé d'origine anglaise daté 1715.
- René CREUX - Arts populaires en Suisse, 1970, Paudex, ill., some col., bibliography.
- Un ouvrage admirablement présenté avec de splendides illustrations. Les chapitres sur le Costume, pp. 198-200 et sur les Arts du Textile, pp. 221-2, ont été écrits, le premier par Jenny Schneider, le second par Irmgard Müller. Les derniers chapitres parlent de dentelles, de broderies en application et autres, de tissus peints et tissés.
- Arne DANIELSSON - Vorarlbergska Fanor Från Trettioåriga Kriget, in Föreningen Armémusei Väner. Meddelande Från Kungl. Armémuseum, Vol. XXXI, 1970, pp. 29-44, Stockholm, ill., some col., bibliography. Texte entièrement en Suédois.
- Article bien illustré sur un ensemble de drapeaux du 17e siècle.
- M. DEFORNEAUX - Daily Life in Spain in the Golden Age, 1971, 256 pages, London, ill., bibliography. Translated from French. Original published in 1966.
- Ouvrage de vulgarisation, accompagné de commentaires sur les vêtements et les bonnes manières.
- Reynoldo DOS SANTOS - Oito séculos de Arte Portuguesa III As. Astes Decorativas, 1970, Lisbon, ill., some col., extensive bibliography. Texte entièrement en Portugais.
- Pp. 165-192, Arraiolos Carpets : bon nombre de ces tapis sont peu connus et plusieurs sont reproduits en couleurs - Pp. 193-223, Colchas Bordadas : bon nombre de ces tapis sont peu connus et plusieurs sont reproduits en couleurs. Ouvrage très utile car les objets qui y figurent sont rarement reproduits ailleurs.
- L. GILPIN - The Enduring Navaho, 1968, Austin and London, ill., some col., diagrams, plans, bibliography.
- L'auteur s'intéresse surtout aux Navahos d'aujourd'hui, mais beaucoup de leurs artisanats textiles traditionnels se sont maintenus et font l'objet d'illustrations.
- Evald GUSTAFSSON et Marian ULLEN - Växjö Domkyrka, in Sveriges Kyrkor, 136, 1970, pp. 201-215, Stockholm, ill., bibliography. Texte entièrement en Suédois. Résumé en Anglais, p. 264.
- La plupart des étoffes se trouvant dans cette église furent mises au rebut au début du 19e siècle. Les pièces ayant subsisté et qui ont pu être

DIVERS - MISCELLANEOUS

étudiées et reproduites ici sont les suivantes :

- (1) Une chape de velours violet et de soierie brochée, enregistrée pour la première fois en 1628,
- (2) Une chape de soie brochée, acquise pour un sacre en 1751,
- (3) Une mitre en soie blanche et galon or, datant de la fin du 16e siècle ou du début du 17e,
- (4) Une mitre offerte à l'Evêque en 1782,
- (5) Un étendard en damas de soie blanc brodé au monogramme du Roi Adolf Frederik (1751-71).

Les textiles inventoriés de 1591-2 et au-delà sont également étudiés.

C. Eileen KING

- Wax dolls of the 19th century, in Collectors Guide, March 1971, pp. 61-63, London, ill., one col.

Cet article traite des méthodes de fabrication des poupées de cire et contient les reproductions de sept poupées, certaines dans leurs habits d'origine.

Anita LIEPE

- Bergunda och Oja Kyrkor, in Sveriges Kyrkor, No. 138, 1970, pp. 45-49, 68, 86-89, ill., bibliography. Texte entièrement en Suédois. Résumé en Anglais, p. 57 (plus légendes).

Parmi les textiles conservés à l'église de Bergunda figurent :

- (1) Un devant d'autel en damas de soie bleu garni de dentelle or d'un travail recherché, offert en 1740,
- (2) Une chasuble en velours noir ornée en application d'un médaillon en tapisserie représentant Samson et le Lion, offerte en 1685,
- (3) Une bourse de quête en broché d'or offerte en 1740.

A la page 68 figure la liste des textiles inventoriés dans l'ancienne église d'Oja, et pages 86 et 87 sont reproduites deux chasubles, aujourd'hui dans la nouvelle église, l'une du 16e ou du 17e siècle, en velours façonné, l'autre en velours noir orné d'un orfroi grossièrement brodé.

LONDRES : Royal
Historical Society

- Writings on British History 1901-1933, etc... V. 1815-1914, 2 volumes, 1970, London, extensive bibliography.

La partie I, chapitre sur l'Histoire Economique, contient des notes sur un certain nombre de travaux sur les textiles ou concernant les textiles dans la section Industrie et Commerce, pp. 73-76. Malheureusement, les limites du volume (qui ne parle que des travaux parus avant 1933) font que la plupart d'entre eux sont, ou bien très connus, ou bien démodés.

Janice MASON

- Elegant Companions of Elegant Women : fans of fine feathers and lace, in Collectors Weekly, No. 7, Oct. 17th, 1970, p. 18, London, ill.

Court article de vulgarisation.

Aly MAZAHARI

- Les Trésors de l'Iran : Mèdes et Perses, 1970, Geneva, ill., some col., bibliography.

Etude générale, accompagnée d'illustrations en couleurs du tapis de Pazyrik, d'un certain nombre de statues du Temple de Hatra - du 2e siècle après J. C. - montrant un dessin remarquablement clair des vêtements et de leur décoration, d'une soierie du Vatican à décor de lions affrontés décrite comme "brodée", d'un tapis de soie à sujet de chasse

de la collection Gulbenkian, d'un tapis de soie broché conservé à la Résidence à Munich, de deux tapis, d'un velours et d'un manteau d'homme du Musée Calouste Gulbenkian. Les reproductions des tissus sont beaucoup moins bonnes que celles des autres objets et des vues d'ensemble. Le texte comporte de courts paragraphes sur les tapis et les textiles.

R.N. MEHTA

- A set of Decorative Textiles of Pushtimārgya Vaishnavas in the Baroda Museum, in Bulletin : Museum and Picture Gallery, Baroda, Vol. XIV, 1962, pp. 19-22, Baroda, India, ill.

Brève description d'un groupe de huit tentures représentant des scènes de la vie de Pushtimārgya Vaishnava (un fervent de Vishnu sous la forme de Krishna) ; les tentures sont variées - peintes et brodées - et datent du début du 19e siècle.

E. MUNKSGAARD

- Denmark : An Archaeological Guide, 1970, 144 pages, London, ill., bibliography.

Répertoire systématique avec une courte et bonne introduction. Il comprend des références aux uniques trouvailles qui aient été faites en matière de textiles.

S. U. NAHON

- A note on the ornaments of one of the Torah scrolls in the Italian synagogue in Jerusalem, in Museum Haaretz Tel-Aviv Bulletin, Vol. 12, 1970, pp. 46-52, Tel-Aviv, ill., bibliography.

Article plutôt sommaire décrivant, entre autres objets de culte, un étui de Torah brodé de la fin du 18e siècle, un couvre-livre fait dans une "soierie bizarre", offert en 1729 à la synagogue, et une "mapa" offerte en 1791. Toutes ces pièces sont reproduites.

PARIS : Société des Amis
de la Bibliothèque Forney

- Catalogue Matières - Arts Décoratifs, Beaux-Arts, Métiers, Techniques - Tome 1 A-Che, 1970, Paris, bibliography.

Photocopie du catalogue de cette très importante bibliothèque. Ce volume contient les notices de catalogue des broderies.

S. I. RUDENKO

- Frozen Tombs of Siberia, 1970, London, ill., some col., diagrams, plans, extensive bibliography. Translation by M. W. Thompson.

Traduction, revue par l'auteur, du travail qui parut pour la première fois en Russie en 1953. Les chapitres 4, 5, 7 et 9 contiennent une discussion pertinente sur les costumes, les tapis et les tentures décorées en application, trouvés dans les tombes. Toutes ces pièces font l'objet de nombreuses illustrations.

T. SHERATON

- The Cabinet Makers and Upholsterers Drawing Book, 1971, New York, Washington, London.

Réédition de ce livre de base avec une introduction écrite par L. O. J. Boynton.

C. SCHUG-WILLE

- Art of the Byzantine World, 1969, New York, ill., some col., bibliography.

Joli album qui reproduit un ou deux tissus séduisants.

DIVERS - MISCELLANEOUS

Jitka STAŇKOVÁ

- Poznámky k Papučářství v Súčanské Dolině, in Slovenský Národopis, Časopis Slovenskej Akadémie Vied, Ročník II, Číslo 1-2, 1954, pp. 45-64, Bratislava, ill. Texte entièrement en Tchègue.

Notes sur la fabrication de souliers en drap et de bas tricotés dans la région située entre la Bohême et la Slovaquie. (Bibl. du C.I.E.T.A.).

P. K. THORNTON

- Room Arrangements in the mid-18th century, in Antiques, Vol. XCIX, No. 4, April 1971, pp. 556-562, New York, ill.

L'auteur discute des ameublements employés incidemment et l'on peut voir parmi les illustrations des dessins et des tableaux contemporains montrant la façon dont les rideaux étaient drapés, quels tapis étaient employés, etc...

- Upplands Kyrkor, Vol. X, 1969, 251 pages, Uppsala, ill., diagrams, plans, bibliography.

Une suite à l'étude assidue entreprise, des églises et des objets qu'elles renferment parmi lesquels figurent quelques textiles isolés.

A. J. B. WACE

- Il tappeto nell'antichità, *technica e uso*, in Archeologia Classica, Vol. XXI, No. 1, 1969, pp. 72-76, Rome, ill., bibliography.

Un article inédit jusqu'ici, de feu A. J. B. Wace, sur le sens des mots grecs et latins concernant les textiles, notamment ceux ayant pu être utilisés pour les tapis. Les illustrations reproduisent un vêtement copte en bouclé et une mosaïque à draperies.

Philip WILSON (ed.)

- in Art at Auction, 1969-70, 1970, pp. 275, 420-427, London, ill., some col.

Courtes notices de catalogue et prix d'adjudication d'un tissu péruvien, de quatre tapisseries du 18e siècle et d'une autre du 17e, d'une robe en soie un peu postérieure à 1750, d'un panneau décoré en application du 18e siècle, d'une poupée du milieu du 18e et de quatre tapis de la Collection Kevorkian.

Andrzej WYROBISZ

- Materiały do historii kultury materialnej mieszczaństwa polskiego na początku XVIII wieku, in Kwartalnik Historii Kultury Materialnej, Vol. XIX/1, Warszawa 1971, pp. 57-67. Texte entièrement en Polonais.

L'auteur publie la liste des biens personnels et des marchandises pris en 1707 par des soldats aux habitants de Tarłów (petite ville de Pologne centrale). Parmi les autres objets figurent des vêtements d'homme en draps français, des jupes de femme en soieries italiennes (velours, satins, damas), des pièces de toiles, de lainages et de demi-lainages de diverses qualités.

HISTOIRE ET COMMERCE - HISTORY AND TRADE

O. ASHMORE

- The Diary of James Garnett of Low Moor, Clitheroe, 1858-65, Part I, in Transactions of the Historic Society of Lancashire and Cheshire, Vol. 121, 1970, pp. 77-98, Liverpool, bibliography.

Résumé détaillé du journal très complet tenu par James Garnett, propriétaire d'une filature de coton à Clitheroe. Le journal traite en détail

de la marche de la filature et des fluctuations du commerce, des productions de fil et de drap, etc... Des informations sont également données sur la fourniture du coton brut, les relations industrielles, les affaires nationales et les affaires personnelles de la famille Garnett.

BOMBAY : Bhāratfya
Vidya Bhavan

- History and Culture of the Indian People. Vol. VI. The Delhi Sultanate, 1967, Bombay, ill., diagrams, plans.

Courte étude (environ 800 mots) sur l'industrie textile, à partir des récits de voyageurs de l'époque (du 14e au 16e siècle). Cette étude contient en outre de brèves références au costume. Aucune illustration se rapportant au texte.

Ed. V. A. BOYLE

- Cambridge History of Iran, 1968, Vol. I, p. 784, Vol. V, pp. 763-784, Cambridge, ill., diagrams, plans, extensive bibliography.

Histoire de type courant avec des commentaires sur le commerce des textiles.

CONGLETON : Congleton
History Society

- History of Congleton, 1970, pp. 137-153, Manchester, ill., bibliography.

Le chapitre V, Industrie, Commerce et Population depuis 1700, comprend trois parties : la première sur l'industrie textile jusqu'en 1880, la seconde sur cette même industrie de 1830 à 1900, la troisième sur les textiles du 20e siècle, par David Iredale. Ce chapitre est moins instructif qu'il aurait pu l'être.

Walter ENGLISH

- The textile industry : an account of the early inventions of spinning, weaving and knitting machines, one of the series : Industrial Archeology, 1969, London, ill., diagrams, extensive bibliography.

Etude complète et bien illustrée avec une bibliographie par chapitre.

Edité par E. GAULDIE

- The Dundee Textile Industry, 1790-1885, in Scottish History Society, IVth series, 1969, Edinburgh, ill., plans.

Compte-rendu savant de l'industrie linière de Dundee, d'après des documents de Peter Carmichael d'Arthurstone.

A. P. HANDS et
I. SCOULOUDI

- French Protestant Refugees relieved through the Threadneedle Street Church, London, 1681-1687, in the Huguenot Society of London, Quarto Series, 1971-Vol. XLIX, London.

Dressée avec une science irréprochable, une liste donne les biographies des protestants français secourus par l'Angleterre. En appendice des listes nous indiquent : I - les professions, parmi lesquelles beaucoup de commerces de textiles, le nombre de personnes ayant exercé chacune de ces professions et leurs noms, classés par métier. II - Les régions d'où venaient les réfugiés, liste alphabétique des localités de France, le nom de ceux qui les quittèrent et une liste des réfugiés à qui l'on attribua plus d'un lieu d'origine - III - leurs points de chute en Angleterre et ailleurs, etc... Comme un grand nombre de ces réfugiés avaient des rapports avec les commerces de textiles, cet ouvrage est très utile à quiconque étudie ce genre de commerce à la fois en Grande-Bretagne et en France.

William IRVINE

- The Army of the Indian Moguls, 1962, 324 pages, New Delhi, bibliography.

Compte-rendu savant avec des commentaires sur l'uniforme, les harnachements, le tribut, etc...

HISTOIRE ET COMMERCE - HISTORY AND TRADE

Françoise PIPONNIER

- Costume et Vie Sociale : La Cour d'Anjou, XIVe/XVe siècles, Paris - La Haye, 429 pages, ill., maps, diagrams, extensive bibliography.

Cet ouvrage important, basé sur les comptes manuscrits et les inventaires de la Cour d'Anjou, 1364-1481, est une analyse complète des dépenses entraînées par les tissus et les costumes en fonction du contexte social et économique de la Cour. A côté du texte, qui étudie le sujet sous tous ses aspects, figurent des tables très utiles donnant les prix de nombreuses sortes de tissus et de fourrures, aussi bien qu'un glossaire des termes employés pour les textiles et les costumes. Parmi les illustrations on peut voir des reproductions de soieries des 14e/15e siècles et des miniatures montrant des costumes. (Bibl. du C.I.E.T.A.).

INVENTAIRES - INVENTORIES

Barbara CORNFIELD

- Inventories of the Poor, in *Norfolk Archaeology*, Vol. XXXV, Part 1, 1970, pp. 118-125, Norwich, tables.

Analyse des quinze inventaires des Pauvres, tous datés du 18e siècle et conservés dans les registres paroissiaux de Martham. Les informations sont données sous forme de tables au-dessous de rubriques telles que "lit et literie", "meubles", etc... Les rideaux de lit et les couvre-lits figurent dans les listes mais aucun détail technique n'en est donné.

A. Campbell ERROLL

- A History of the Parishes of Sheringham and Beeston Regis, 1970, Norwich and Sheringham, ill., bibliography.

Les inventaires des biens d'église dressés en 1552 comptent un certain nombre de vêtements sacerdotaux (p. 129).

Hans GERIG

- Das Kölner Domschatzinventar vom Jahre 1750, in *Kölner Domblatt*, Vols. 31/32, 1970, pp. 53-70, Cologne, bibliography.

De nombreux vêtements et quelques meubles d'église sont brièvement décrits dans l'inventaire.

TAPIS - CARPETS

Siawosch AZADI

- Orientalische Flachgewebe, in *Weltkunst*, Vol. XLI, No. 6, 15 March, 1971, pp. 286-7, Munich, ill., bibliography.

L'auteur fait la critique du catalogue de l'Exposition "Flat-woven Rugs from Bosphorus to Samarkand"; il n'est en effet pas d'accord sur certaines attributions de ce catalogue et désapprouve la classification.

S. AZADI

- Turkmenische Teppiche und die ethnographische Bedeutung ihrer Ornamente, 1970, 68 pages, Hamburg, ill., some col., diagrams, maps, extensive bibliography.

Publié au moment de l'exposition de tapis turcomans qui se tint au Museum für Völkerkunde de Hambourg en juin-juillet 1970, ce petit ouvrage donne un compte-rendu sérieux et complet des connaissances que l'on a actuellement dans ce domaine, et semble particulièrement bien informé des aspects ethnographiques. Près de soixante tapis et autres

détails sont reproduits en couleurs (malheureusement à une trop petite échelle) et leurs caractéristiques techniques sont entièrement décrites. Il y a de nombreux diagrammes de motifs de dessins.

W. von BODE

- Antique Rugs from the Near East, 1970, New York, ill., bibliography.

Quatrième édition, réimpression de l'édition de 1958. Là encore l'introduction au sujet est fort utile, mais il est dommage que le texte n'ait pas été complété par les informations mises au jour au cours des douze dernières années.

Klaus BRISCH

- Der Gartenteppich des Museums für Islamische Kunst, in *Preussischer Kulturbesitz*, Vol. VII, 1969, 1970, pp. 293-296, Cologne and Berlin, ill., one col., bibliography.

Courte notice sur une nouvelle acquisition de ce Musée, à savoir un tapis de jardin de la Collection Kevorkian.

Jack FRANCES

- European and Oriental rugs, for pleasure and investment, 1970, London, ill., some col., diagrams, plans, bibliography.

Etude générale faite par un marchand de tapis londonien; elle est illustrée de bonnes reproductions concernant principalement des tapis modernes dans le commerce du tapis; les illustrations en couleurs sont d'une qualité légèrement supérieure à celles que l'on rencontre dans beaucoup de livres de ce genre.

Rose HEMPEL

- Erwerbungen 1969 : Fragment eines seidenen Knüpftappich, in *Stiftung zur Förderung der Hamburgischen Kunstsammlungen*, 1970, pp. 43-45, Hamburg, one ill., col., bibliography.

Courte note décrivant le tapis et discutant brièvement de sa datation (Kashan, 16e siècle).

André LETH

- Nogle Knyttede Taepper Fra Omkr. 16 (Some knotted carpets of about 1600), in *C. L. Davids Samling 4 Jubilee Publication 1947-1970*, Dec. 1970, Kopenhagen, pp. 224-255. Texte entièrement en Danois. Résumé En Anglais sur une feuille volante.

Concerne la marque des tapis de Tamerlan.

NEW YORK
Asia Society

- Masterpieces of Asian Art, 1970, New York, ill., some col.

Cet ouvrage parle d'un tapis de Lahore du 17e siècle, à sujet de chasse, conservé au Musée des Beaux-Arts de Boston. Ce tapis est reproduit.

Herbert REICHEL

- Berühmte Orient-Teppiche aus Historischer Sicht, 1969, Rheinberg, Rheinland, ill., some col., bibliography.

Aperçu très général avec de bonnes illustrations, quelques planches en couleurs légèrement floues. Les tapis choisis paraissent dans l'ensemble de bonne qualité et les attributions fondées.

Captain Richard
SAUNDERS

- Are Oriental Rugs Undervalued ?, in *the Antique Collector*, Vol. 41, No. 6, Dec. 1970 to Jan. 1971, pp. 282-286, London, ill.

Article de vulgarisation plutôt mince.

TAPISSERIE - TAPESTRY

- J. BLAŽKOVÁ et E. DUVERGER - Les tapisseries d'Octavio Piccolomini et le marchand anversoïse Louis Malo, in Mémoires et Recueils de Documents édités par le Centre Inter-Universitaire d'Etude de l'Histoire de la Tapisserie Flamande, Vol. II, 1970, St. Amandsberg, ill., extensive bibliography.
- Etude détaillée en partant des lettres, des inventaires et autres documents, de toutes les tapisseries connues pour avoir appartenu à Octavio Piccolomini (mort en 1656) ou avoir été commandées par lui. Les auteurs attirent l'attention sur deux suites de tapisseries toujours conservées au Château de Náchod (Jordaens - Scènes de la Vie Campagnarde, certaines signées de van der Bruggen, et Paysages animés, tissés par Jan Raes). Cette étude se poursuit par un compte-rendu fort intéressant du commerce de Malo et des tapisseries connues pour être passées entre ses mains.
- Meisterwerke in Schloss Cappenberg, 1969, 120 pages, Dortmund, ill. Il contient une tapisserie de Bruxelles datée de 1620 : "Rébecca au Puits".
- G. W. DIGBY - Masterpieces from Mortlake, in Discovering Antiques, No. 7, 1970, pp. 154-159, London, ill., some col., bibliography.
- Exposé général sur la Manufacture de Tapisseries de Mortlake.
- François DURET-ROBERT - Beauvais, in Connaissance des Arts, No. 228, Feb. 1971, pp. 35-38, Paris, ill.
- Article court et très général sur les tapisseries de Beauvais, illustré de dix-huit reproductions de la taille d'un timbre-poste.
- Madeleine JARRY - The First Gobelins Tapestries, in Discovering Antiques, No. 10, 1970, pp. 230-234, London, ill., some col., bibliography.
- Bref exposé à l'intention du lecteur moyen.
- A. KOKHREIDZE (montres) et V. MARKOVA (tapisseries) - Chasy i Shpalery 12 sobrania Muzeyer Moskovskogo Kremlya, 1970, 26 pages of text and illustrations, Moscow, ill., in col. Texte entièrement en Russe.
- Les Montres au Musée du Kremlin à Moscou. Cette notice contient un guide très court sur les tapisseries du 16e au 18e siècle.
- Placide LEFEVRE - Tapisseries à la Cathédrale Bruxelloise, in Mélanges d'Archéologie et de l'Histoire de l'Art offerts au Professeur Jacques Lavalleye, 1970, pp. 137-146, Louvain, bibliography.
- Sur l'histoire des sujets d'une suite de tapisseries relatant un prétendu vol de reliques dans la chapelle Sainte-Catherine qui eut pour conséquence l'exécution d'un certain nombre de Juifs.
- Carol MACHT - Elegance and Craftsmanship in Eighteenth-century France, in Apollo, Vol. XCIII, No. 110, April 1971, pp. 280-289, London, ill., one col., bibliography.
- Dans un article général sur la collection de tapisseries du Département des Arts Décoratifs du Musée de Cincinnati, l'auteur discute, avec quelques détails, de la Tenture de Diane, du 17e siècle, provenant des ateliers des Gobelins. Des descriptions complètes sont également données de la suite de tapisseries de Beauvais : l'Education et les Quatres Ages.

- A. P. de MIRIMONDE - Les sujets de musique chez Jacob Jordaens, in Koninklijk Museum voor Schone Kunsten, Antwerp Jaarboek, 1969, pp. 201-245, Antwerp, ill., bibliography. Résumé en Flamand, p. 246.
- Quelques cartons de tapisserie (tous n'étant pas connus pour avoir été exécutés) sont à sujets de musique et sont reproduits dans cet article.
- Pierre MASTEAU - La Tapisserie, in Mobilier-Décoration, No. 39, April 1970, pp. 30-32, Paris, ill.
- Article de vulgarisation sur les tapisseries d'après des cartons de Boucher.
- Prosper Mérimée, Inspecteur Général des Monuments Historiques. Catalogue de l'Exposition, in Les Monuments Historiques de la France, Vol. XLV, No. 3, July to September 1970, Cat. Nos. 258-263, ill. Nos. 35-37, Paris, ill., some col., bibliography.
- Les notices de catalogue contiennent des commentaires de Mérimée sur les tapisseries de l'Apocalypse à Angers, celles de la Dame à la Licorne, et sur celles de la Vie du Christ à la Chaise-Dieu.
- A. MONBALLIEU - Een werk van P. Bruegel en H. Vredeman de Vries voor de Tresorier Aert Molckeman, in Koninklijk Museum voor Schone Kunsten Antwerp, Jaarboek, 1969, pp. 113-134, Antwerp, ill., bibliography. Texte entièrement en Flamand. Résumé en Français, p. 135.
- Discutant des divers rapports qu'entretenaient les artistes, les acheteurs et les liciers à Bruxelles au milieu du 16e siècle, l'auteur ajoute quelques commentaires sur la tapisserie conservée au Kunsthistorisches Museum de Vienne et représentant Pluton et Proserpine.
- R. PLANCHENAUULT - L'Apocalypse d'Angers, 1970, 41 pages plus plates, Paris.
- Somptueuse brochure illustrée sur les tapisseries de l'Apocalypse d'Angers (après 1373-80 environ), avec une introduction historique les rattachant à leurs sources picturales.
- Julia RAYNSFORD - The Warp and the Loom, in Discovering Antiques, No. 4, 1970, pp. 78-82, London, ill., some col., bibliography.
- Article général sur les tapisseries des Flandres du 16e siècle.
- Mercedes VIALE - Tapestries, 1969, 159 pages, London, ill., some col. (Translation of 1966 Italian original).
- Petit album illustré destiné au grand public.
- TECHNIQUES
- BELFAST Ulster Museum - Department of Technology, Report n° 186, April 1969-March 1970, pp. 13 and 19, Belfast, N. Ireland, one ill.
- La photographie d'un métier pour linge damassé, qui a été remonté, figure dans un rapport sur le Département de Technologie.
- Institut de Istoria Artei Academia Republicii Socialiste România - Arta Populara Romaneasca, 1969, 669 pages, Bucarest, ill., some col., diagrams, plans, bibliography. Texte entièrement en Roumain.
- L'artisanat paysan y est passé en revue de façon très générale, avec des articles sur le tissage (pp. 225-275), les costumes (pp. 277-414), la broderie (pp. 415-461). Les articles sont bien illustrés et écrits par des spécialistes.

TECHNIQUES

Jasleen DHAMIJA

- Himachal Heritage : IV-Arts and Crafts. 2. Wool Weaving, in Marg, Vol. XXIII, No. 2, March 1970, pp. 31-34, Bombay, ill., some col.

Description de la préparation et du tissage de la laine dans l'Himachal Pradesh, avec des notes sur les dessins et la production de divers villages.

Alan GALEY

- Damask Weaving in the Museum, in Ulster Folk Museum Year Book, 1968-1969, pp. 10-11, Craigavad, Ulster, one ill.

Courte notice sur l'installation dans ce Musée d'un métier Jacquard pour linge damassé et l'acquisition d'anciens cartons Jacquard pour des modèles traditionnels. Le métier est en ordre de marche et des serviettes de table sont tissées au Musée sur ce métier.

Nina JIDEGIAN

- Tyre through the Ages, 1969, 264 pages, Beirut, ill., some col., diagrams, plans, bibliography.

Cette étude, principalement en images, de la ville de Tyr contient un chapitre sur la teinture à la pourpre de Tyr avec des détails de fabrication.

E. JOHN

- Needleweaving, 1970, 86 pages, London and Newton, Mass., ill., some col., diagrams, plans, extensive bibliography.

Ouvrage documentaire avec une brève étude de fond historique.

L. MASSCHELEIN-KLEINER

- Les colorants des tapisseries tournaisiennes au XV^e siècle. Etude comparative de trois fragments de la Bataille de Roncevaux, in Bulletin de l'Institut Royal du Patrimoine Artistique, Vol. X, 1967/8, pp. 126-139, Brussels, ill., bibliography. Résumé en Flamand, p. 140.

N. ZNAMEWSKY-FESTRAETS

et L. MAES

Publication du résultat des analyses de certains colorants employés pour la laine des tapisseries de la Bataille de Roncevaux conservées à Tournai, Bruxelles et Londres. Il ne semble pas que l'on puisse tirer des conclusions utiles des résultats actuels.

Martin A. NETTLESHIP

- A Unique South-East Asian Loom, in Man, the Journal of the Royal Anthropological Institute, Vol. 5, No. 4, December 1970, pp. 686-698, London, figs., diagrams, bibliography.

Description détaillée et analyse comparative d'un métier primitif utilisé par les indigènes Atayal de Taïwan. Le métier, qui sert à la fabrication d'étoffes à dessins sur un simple fond de taffetas, est un métier horizontal avec une chaîne continue circulaire ; le métier ne comporte pas de bâti et c'est le corps même du tisseur qui assure la tension de la chaîne.

L. MASSCHELEIN-KLEINER

N. ZNAMEWSKY-FESTRAETS et

L. MAES ; R. LEFEVE

et J. VYNCKIER ;

J.-P. ASSELBERGHS

et R. VERSTEEGEN

- Etude Technique de la Tapisserie Tournaisienne au XV^e siècle, in Bulletin de l'Institut Royal du Patrimoine Artistique, Vol. XI, 1969, pp. 34-56, Brussels, ill., diagrams, bibliography. Résumé en Flamand, pp. 56-58.

Les trois premiers auteurs examinent les colorants d'un ensemble de tapisseries du 15^e siècle attribuées à Tournai, élargissant ainsi l'étude qu'ils avaient faite des tapisseries de Roncevaux dans le dernier Bulletin de l'Institut Royal du Patrimoine Artistique. Lefève et Vynckier donnent des détails techniques sur le tissage de toutes les tapisseries ayant figuré à l'exposition de Tournai en 1967, détails qui suggèrent le regroupement de certains fragments comme faisant partie d'une même tapisserie ou bien

la répartition, en différentes suites, de tapisseries ayant le même sujet. Enfin, le rôle joué par la photographie dans une comparaison détaillée de tapisseries d'ordinaire très distinctes, est souligné par la reproduction de quelques détails pris pendant l'exposition et les conclusions que l'on peut en tirer.

Junro NUNOME

- (trans.) Studies on the Silk Fibers as Remains from the Viewpoint of Sericultural Technique, Laboratory of Rearing and Physiology of Silkworm, Faculty of Textile Science, Kyoto University of Industrial Arts and Textile Fibers, Kyoto, 1967, 89 pages, ill., tables, diagrams. Texte en Japonais. Table des matières, liste des figures et des planches en Anglais (52 pages). Résumé en Anglais (pp. 53-56).

Cette importante étude porte sur des fils de soie, extraits de tissus (ou de cocons) s'étendant de la période Han jusqu'à nos jours. Elle comporte 835 illustrations de tissus et cocons, macro et microphotographies de tissus et de fils. (Bibl. du C.I.E.T.A.).

Grete PETERSEN

- Handbook of Stitches, 1970, London, ill., diagrams.

Résumé clair et bien illustré accompagné de diagrammes et d'un index. L'auteur donne quelques exemples de travaux exécutés.

Wilhelm RAU

- Weben und Flechten im Vedischen Indien, in Abhandlungen der Akademie der Wissenschaften und der Literatur, Mainz, 1970, No. 11, pp. 649-682. Texte entièrement en Allemand.

Cette étude présente ce que les anciens textes indiens védiques permettent de connaître du tissage et du tressage primitifs en Inde du Nord. Matières premières, préparation, filature, tissage sont successivement envisagés. Il y a certaines difficultés à différencier tressage et tissage, les termes védiques les concernant ayant une racine verbale identique. Des noms de pièces de vêtements sont également donnés. Nombreuses citations sanscrites. (Bibl. du C.I.E.T.A.).

Else REGENSTEINER

- The Art of Weaving, 1970, London, ill., some col., diagrams, extensive bibliography.

Exposé très complet sur les techniques du tissage à bras actuel, accompagné de nombreuses illustrations de dessins modernes exécutés par l'auteur et ses élèves.

A. T. C. ROBINSON et R. MARKS

- Woven Cloth Construction, published by Textile Institute, 1967, 180 pages, Manchester, diagrams.

Il s'agit là d'un ouvrage utile aux personnes ayant peu d'expérience en matière de tissage puisqu'il explique les armures de base et leurs dérivés. Cet ouvrage donne également les termes techniques utilisés pour les fils, les propriétés du fil, les poids du drap, etc... aussi bien que les termes employés dans le tissage. Il ne traite en aucune façon de la conservation des tissus, mais seulement de leur technique de fabrication.

G. V. ROSETTI

- The Plictho... (Instruction on the Art of the Dyers...), 1969, Cambridge, Mass., ill., diagrams. Translation of 1548 edition by Sydney M. Edelstein and Hector C. Borghetty.

Traduction avec une introduction et des notes.

Jitka STAŇKOVÁ

- Textilné Techniky, in Úžitkové Výtvarníctvo, 1967, Bratislava, pp. 28-66, ill., diagrams, bibliography. Texte entièrement en Tchèque.

Etude des anciennes techniques populaires avec un aperçu de leur emploi. (Bibl. du C.I.E.T.A.).

TISSUS IMPRIMES - PRINTED TEXTILES

- Ruth DAVIDSON - "Origins of Chintz", in *Antiques*, Vol. XCVIII, No. 2, August 1970, pp. 242-245, New York, ill.
Compte-rendu somptueusement illustré du livre *Origins of Chintz* écrit par John Irwin et Katharine Brett.
- Rigmor KRARUP - *En bog om Chintz - og dogmer*, in *Dansk Brugskunst*, Vol. 42, Nos. 1 and 2, pp. 14-15, Bredgade, Denmark, one ill. Texte entièrement en Danois.
Court article sur les origines des chintz, basé sur un compte-rendu du catalogue des collections de chintz du Victoria and Albert Museum et du Royal Ontario Museum de Toronto établi par John Irwin et Katharine Brett.
- Veronica MURPHY - *Chintz : a revolution in taste*, in *Times of India Annual*, 1970, Bombay, ill., some col.
Brève étude historique de l'influence qu'eut en Europe l'arrivée des cotonnades peintes d'origine indienne.

TISSUS TISSES - WOVEN TEXTILES

- *Some Characteristics of Chinese K'o-ssu*, in *The Connoisseur*, Vol. 176, No. 709, March 1971, pp. 198-199, London, ill.
Bref aperçu sur l'histoire bien connue du K'o-sseu telle que la montrait la récente exposition au China Institute de New York, U. S. A.
- M. A. F. BORRIE - *A sealed charter of the Empress Matilda*, in *British Museum Quarterly*, Vol. XXXIV, 3-4, 1970 or 1971, pp. 104-7, London, ill.
S'intéressant principalement à un document de 1141-2 et à l'impression d'un cachet de cire, cet article mentionne et décrit également le sachet d'un sceau fait d'une étoffe de soie de même époque, tissée d'un motif à croisillons.
- Michael DARBY - *Stevengraphs and other Coventry Ribbons*, in *The Saturday Book* Edited by John Hadfield, No. 30, 1970, pp. 37-49, London, ill., some col.
Résumé de la communication faite à la Warwickshire Historical Society. Quelques tissus encore inédits jusqu'ici.
- Gerhard FRÖHLICH - *Koptische Stoffe-textile Gräberfunde aus Oberägypten*, in *Bildende Kunst*, No. 12, 1970, pp. 640-642, Berlin, ill., two col.
Court article, mais avec d'excellentes illustrations, sur une récente exposition de tissus coptes du 4e au 8e siècle qui viennent d'être nettoyés et restaurés.
- Geoffrey A. GODDEN - *A Portrait Gallery in Silk*, in *The Connoisseur*, Vol. 176, No. 708, Feb. 1971, pp. 108-112, London, ill.
Court article sur les portraits tissés en soie, s'intéressant surtout à ceux fabriqués par Thomas Stevens à Coventry à la fin du 19e siècle.

- Geoffrey A. GODDEN - "Stevengraphs" *The other Side of the Picture*, in *the Antique Collector*, Vol. 42, No. 1, Feb.-March, 1971, pp. 27-30, London, ill.
Court article sur la datation de "stevengraphs" au moyen des étiquettes imprimées qui furent collées au dos du support et renouvelées à des intervalles relativement rapprochés.
- E. GOODALE - *Weaving and the Warners 1870-1970*, 1971, Leigh-on-Sea, ill.
Histoire de la Maison Warners, écrite par son Président et illustrée d'un certain nombre de reproductions de tissus exécutés par cette firme qui fut autrefois d'une importance considérable.
- Tetsurō KITAMURA - (trans.) *A Basic Study of Japanese Yusoku Fabrics in the Early Modern Age*, pp. 103-165 + plates. Texte entièrement en Japonais. Résumé en Anglais, p. V.
Les tissus Yusoku convenaient aux règles et coutumes se rapportant à un certain nombre de cérémonies rituelles. Cette étude a porté sur les documents conservés au Musée National de Tokyo. (Bibl. du C. I. E. T. A.).
- Angelo LIPINSKY - *Arte Islamica nel tesoro della Cattedrale di Capua*, in *Antichita Viva*, Vol. IX, No. 5, 1970, pp. 39-49, Florence, ill., some col., bibliography.
Deux tissus sont décrits et étudiés ; l'un d'eux est reproduit.
- Jitka STAŇKOVÁ - *Zvláštnost Slovenského Soukenictví - Výroba "Gub"*, in *Národopisný Věstník Československý*, T. XXXII, 1951, Prague, 1952, pp. 370-380, ill. Texte entièrement en Tchèque.
Article sur la production de "Guba", spécialité de draps slovaques. (Bibl. du C. I. E. T. A.).
- Jitka STAŇKOVÁ - *Lidový Tkaný Textil v Muzeích*, in *Muzejní a Vlastivědná Práce*, Číslo III, Ročník V, 1967, pp. 129-194, some ill. and diagrams. Texte entièrement en Tchèque. Résumés très brefs en Russe (p. 190) et en Anglais (p. 191).
Article sur les tissus populaires des Musées de Bohême-Moravie. Des informations sont données sur la classification et la datation de ces tissus. (Bibl. du C. I. E. T. A.).
- Jitka STAŇKOVÁ - *Lidové Tkaniny v Tradičním Oděvu a Interiéru (Žďársko Koncem 19. a Začátkem 20. Století)*, in *Československá Etnografie*, 1960, č. 4, pp. 384-413, ill., some col. Texte entièrement en Tchèque. Résumé en Allemand, p. 413.
Etude sur les tissus populaires utilisés dans l'habillement traditionnel et l'ameublement de la région de Žďár, de la fin du 19e au début du 20e siècle. Nombreuses illustrations et croquis de vêtements avec patrons de coupe. (Bibl. du C. I. E. T. A.).
- Jitka STAŇKOVÁ - *Textil ze 13.-15. Století v Archeologických Výzkumech Českých Zemí, Český lid*, 1967, no. 3, 19 pages, ill., diagrams. Texte entièrement en Tchèque. Important résumé en Allemand, p. 169.
Article sur des tissus des 13e-15e siècles provenant de découvertes archéologiques faites en Bohême. De nombreux rubans tissés "aux cartons" ou "à la grille" se trouvent parmi les documents qui ont été trouvés. (Bibl. du C. I. E. T. A.).

TISSUS TISSES - WOVEN TEXTILES

Maria TASZYCKA

- Włoskie Jedwabne Tkaniny Odzieżowe w Polsce w I. Połowie w. XVII, in Sprawozdania z Posiedzeń Komisji Naukowych PAN, Vol. XIII/2, Kraków 1970, pp. 523-525. Texte entièrement en Polonais.

Bref compte-rendu d'une conférence résumant, à l'intention de la Commission de l'Histoire de l'Art de l'Académie Polonaise des Sciences, la thèse de doctorat sur les Soieries Italiennes d'Habillement en Pologne dans la première moitié du 17e siècle, qui a été soutenue à l'Université Jagellonne de Cracovie.

Maria TASZYCKA

- Włoskie Jedwabne Tkaniny Odzieżowe w Polsce w Pierwszej Połowie XVII wieku, in Polska Akademia Nauk - oddział w Krakowie-Komisja Teorii i historii Sztuki, 1971, Wrocław, Warsaw, Kraków, Gdansk, ill., extensive bibliography. Texte entièrement en Polonais. Résumé en Français pp. 87-93.

Les Soieries Italiennes d'Habillement en Pologne dans la première moitié du XVIIe siècle.

Ce qui subsiste en Pologne des très nombreuses soieries italiennes datant de la première moitié du 17e siècle (aussi bien des costumes que des ornements sacerdotaux) et également des archives de marchands italiens de cette même époque, a permis à l'auteur, dans cette étude courte mais faisant autorité, d'examiner en détail ce qu'était le commerce des soieries avec la Pologne. Il distingue les divers types de soieries les plus courants en Pologne, indique leur provenance vraisemblable et note celles qui eurent le plus grand succès dans ce pays. Le commerce était centralisé à Cracovie bien que les soieries fussent dirigées en partant de cette ville vers d'autres régions de Pologne. (Bibl. du C. I. E. T. A.).

L. St. John TIBBITTS

- Notes on the Warners of Spitalfields and Braintree and their Archives, in Artifex : Journal of the Crafts, Vol. IV, 1970, pp. 22-29, Newcastle-upon Tyne, ill.

Courte histoire de la Maison Warners avec des commentaires sur les développements majeurs des techniques du tissage depuis le début du 18e et au-delà. Exposé superficiel et décevant sur une collection importante d'archives concernant les textiles. Illustrations médiocres.

Jean DAVID-WEILL

- Un Tissu Toulounide à Décor Animalier et Caractères Coufiques, in Objects, Revue semestrielle d'Art et d'Archéologie, Vol. 4/5, 1970, pp. 33-34, Geneva, one ill., col., bibliography.

Brève description de ce tissu sans aucune étude technique.

ACQUISITIONS

- Islamic Art, in the Metropolitan Museum of Art Bulletin, Vol. XXIX, No. 2, October 1970, pp. 83-84, New York, ill.

Le rapport annuel sur la Section d'Art Islamique du Metropolitan Museum est illustré de photographies d'un tapis égyptien en laine, du début du 16e siècle, Epoque Mameluck, (acquisition la plus importante de l'année) et d'un tapis du 17e siècle attribué à Ispahan, Iran, qui a figuré à l'exposition de tapis islamiques durant l'année 1970. (Bibl. du C. I. E. T. A.).

- Schweizerisches Landesmuseum, Zurich Jahresbericht 1969. Vol. 78, 1969 (1970), pp. 19-20, 29 (ill.), 52-53, 57-58, Zurich, ill.

Courtes notes sur l'acquisition de costumes et de textiles par ce Musée. Une broderie en laine, datée 1662, est reproduite.

CATALOGUES D'EXPOSITIONS - EXHIBITION CATALOGUES

COLOGNE

Rautenstrauch-Joest-Museum für Völkerkunde

- Indianer Nordamerikas Schätze des Museums of the American Indian Heye Foundation, New York, 1969, Cologne, ill., some col., plans, bibliography.

Catalogue très complet de l'exposition, comportant une longue introduction et de nombreuses reproductions en couleurs et en noir et blanc des costumes et des tissus utilisés et fabriqués par différentes tribus indiennes d'Amérique. Les illustrations en couleurs sont excellentes.

KUNSTHALLE KÖLN

- Herbst in Mittelalters-Spätgotik in Köln und am Niederrhein, in Exhibition Catalogue 20 June-27 September 1970, 1970, Cologne, ill., bibliography.

Textiles, p. 169 ; les numéros 424 à 455 du catalogue sont l'oeuvre de Gisela Reineking von Bock. Plusieurs pièces sont reproduites.

LONDRES : Victoria and Albert Museum

- Art and the East India Trade, Picture Book to accompany exhibition held in the Victoria and Albert Museum with exhibits also from the Royal Ontario Museum, 1970, London, ill.

Cet ouvrage contient une introduction par John Irwin et un certain nombre de reproductions de tentures faites dans des cotonnades indiennes peintes, ainsi que d'une robe européenne du 18e siècle exécutée en cotonnade indienne teinte avec adjonction de peintures.

G. MARICHER et I. CHAPPINI DI SORIO

- Mostra delle collezioni di stoffe Guggenheim al Museo Correr and Catalogo delle stoffe antiche della collezione Guggenheim, in Bollettino dei Musei Civici Veneziani, No. 1, Vol. XV, 1970, 32 pages, Venice, ill. Texte entièrement en Italien.

Catalogue illustré de l'exposition couvrant toute la gamme des textiles depuis des panneaux coptes en tapisserie de laine jusqu'aux broderies et aux soieries du 19e siècle. La collection est particulièrement riche en tissus tissés d'origine vénitienne du 16e au 18e siècle.

OSAKA Bankoku-haku

- Exhibition Catalogue of Expo Museum of Fine Arts, 1970, Kyoto, ill. Texte entièrement en Japonais et en Français.

Les volumes II - Les rapports entre l'Est et l'Ouest, et III - Arts Sacrés, contiennent chacun des tissus exécutés dans des techniques variées qui ne sont pas toutes bien connues, notamment les tissus provenant de Nara et du National Museum de Tokyo.

- From the Bosphorus to Samarkand, in City Art Museum of Saint Louis Bulletin, Vol. VI, No. 5, January to February 1971, pp. 8-11, St. Louis, U. S. A., ill.

Notice sur une exposition de textiles du Proche-Orient et de l'Asie Centrale, avec une mention particulière sur les tapis à poils ras.

GUIDES ET CATALOGUES DES COLLECTIONS PERMANENTES -
GUIDES AND PERMANENT COLLECTIONS

- Adolph S. CAVALLO - Costume Institute, in the Metropolitan Museum of Art Bulletin, Vol. XXIX, No. 2, October 1970, pp. 68-70, New York, ill.
- Compte-rendu des études entreprises pour la réorganisation du nouvel Institut du Costume. Il est illustré surtout de reproductions de costumes du 20e siècle mais aussi d'une photographie d'une robe de 1780 en taffetas de soie chinois décoré d'un motif floral peint. (Bibl. du C. I. E. T. A.).
- Elfriede HEINEMEYER - Landesmuseum Oldenburg : Mittelalterliches Kunstgewerbe, 1970 Oldenburg, 52 pages, ill.
- Ce catalogue des objets d'arts appliqués du Moyen-Age exposés au Landesmuseum d'Oldenburg comprend des soieries italiennes du 14e siècle, une bordure de 1400 environ, broderie de Cologne, et une tapisserie provenant de Touraine et datant du début du 16e siècle (Nos. 21, 22 et 47 du Catalogue, reproduction p. 41).
- H. JOHNOVA - The Culture and Life of the Czechoslovak People, A Guide through the Collections of the Ethnographic Department of the Historical Museum, 1969, 30 pages, Prague - National Museum, ill.
- Un court historique en Anglais, illustré de reproductions de costumes et de broderies paysans entre autres objets.
- Raymond LOPEZ - Calouste Gulbenkian Collectionneur, in La Galerie, Arts, Lettres, Spectacles, Modernité, No. 97, October 1970, pp. 33-49, Paris, ill., some col.
- Dans un article général sur les collections de Calouste Gulbenkian et l'ouverture du Musée Gulbenkian à Lisbonne, l'auteur se réfère incidemment à quelques-uns des textiles de cette collection. La tapisserie de Beauvais "Jupiter au raisin", d'après un carton de François Boucher, est reproduite en couleurs à la page 47.
- L. MALLE - Palazzo Madama in Torino, Vol. II le Collezioni d'Arte, 1970, Turin, ill., some col., plans, extensive bibliography.
- Le chapitre sur les Meubles -pp. 361-389- parle de plusieurs sièges recouverts de tissus brodés (pp. 370-1), le chapitre sur les tapisseries -pp. 391-397- de tapisseries du début du 15e au 18e siècle, et pp. 454-463 sont évoqués d'autres textiles dans le cadre d'une section générale sur les arts mineurs. Parmi ceux-ci figurent un carré en tapisserie provenant d'Akhmim, un fragment de tapis persan à sujet de chasse, du 16e/17e siècle, un fragment de bordure de tapisserie tissée, une chape et une tunique du Moyen-Age, une soierie du 14e siècle et une toile brodée de la fin du 15e d'origine lombarde, et quelques broderies plus tardives.
- Swagger and Elegance Preserved, in Collectors Weekly, No. 5, October 3, 1970, pp. 10-11, London, ill., col.
- Bref compte-rendu de l'installation du Musée du Costume à Bath.
- MUSEES DE FRANCE - Guide des Musées de France, 1970, 219 pages, Fribourg, ill., some col.
- Liste très utile comportant une table des sujets.